



2023

QUELQUE PART SOUS TERRE

La revue de l'Entente Spéléologique du Roussillon

**ESR – Entente Spéléologique du Roussillon
52 rue du Maréchal Foch
66000 PERPIGNAN**

SOMMAIRE

Le mot du Président (<i>Guillem</i>)	02
Embullà 2020 (<i>Dlo</i>)	03
Mas Raynal, Portalerie (<i>JP</i>)	04
Technique : Amarrage en Y (<i>Dlo GM-JLR</i>)	05
Les confinés (<i>Dlo</i>)	06
Fiche cavité : <i>Grotte aven de Calmeilles</i> (<i>JP</i>)	07
Fiche cavité : <i>Aven de la Pierre Rouge</i> (<i>François</i>)	09
Fiche info. : <i>le Gab's</i> (texte <i>Pierre L. topo DB JP</i>)	12
Fiche info. : <i>le Sarda</i> (<i>Dlo JP</i>)	14
Jacquy : (<i>DB JP</i>)	15
Le cadastrage du Barrenc (<i>Guillem</i>)	16
Sur la condensation (<i>Guillem</i>)	18
Camps de base 2022 (<i>Dlo</i>)	19
Les chauves-souris au secours de l'humanité (<i>Bernard L.</i>)	20
Rétrospective d'un jeune spéléo (<i>Hicham</i>)	21
Ode au cargol (<i>Dlo</i>)	22
Hypothermie ... (<i>Bernard L.</i>)	23
Hommage à Jacquy (<i>Bernardo</i>)	24
24 avril 1966 1er exercice de secours des PO (<i>Roger Mir</i>)	25
Assemblée Générale du 15/01/2023 au Mazet (<i>Bernardo</i>)	26
Le karst de «La Preste les Bains» (<i>Alain L.</i>)	27
La grotte - aven des Incantades (<i>Lisa D., Alain L.</i>)	35
Vie quotidienne à Périllos au XIXe siècle (<i>P. Maureilles</i>)	39
Annexe (<i>JP</i>)	43



Photo Joan

Après quelques années, la question de rédiger un nouveau numéro de notre revue, Quelque Part Sous Terre, s'est faite plus perçante. Il nous semble qu'il y a suffisamment de nouveau contenu pour qu'elle se réalise.

C'est avec plaisir que je vois ce nouveau QPST se réaliser aujourd'hui, grâce aux apports des membres du club, leur envie de partage, sans oublier leur dévouement aussi bien du point de vue technique que rédactionnel.

Après 2 années compliquées pour cause de Covid-19, nous sommes ravis de voir ce numéro 2023 prendre jour. En espérant que vous y trouverez quelques découvertes intéressantes.

AG du 15 janvier 2023 : Le comité directeur



Les sorties mémorables

Embullà 2020



En ce jour de grâce (pour nous) du 25 octobre 2020, la porte du réseau Lachambre s'ouvre enfin à l'ESR, après plus de 40 ans d'espérance. Michel et Lisa nous guideront dans ce labyrinthe de près de 25 kms. Découvert le 21 juin 1981 par André Lachambre et classé dans la foulée aux sites des monuments naturel, la visite en est très réglementée.

Pour l'occasion la tenue correcte est de rigueur ! La visite se fera en cravate et nœud papillon .

Après le passage de l'imposante porte blindée et le ramping, le rêve commence !

"Du beau, du merveilleux, du fantastique !" Des éboulis énormes, des volumes gigantesques, bref, c'est magnifique !

A la sortie, une flûte de champagne cèle cette journée inoubliable.



La galerie « classée »

Merci aux amis Jean-Louis et Michel pour ce moment



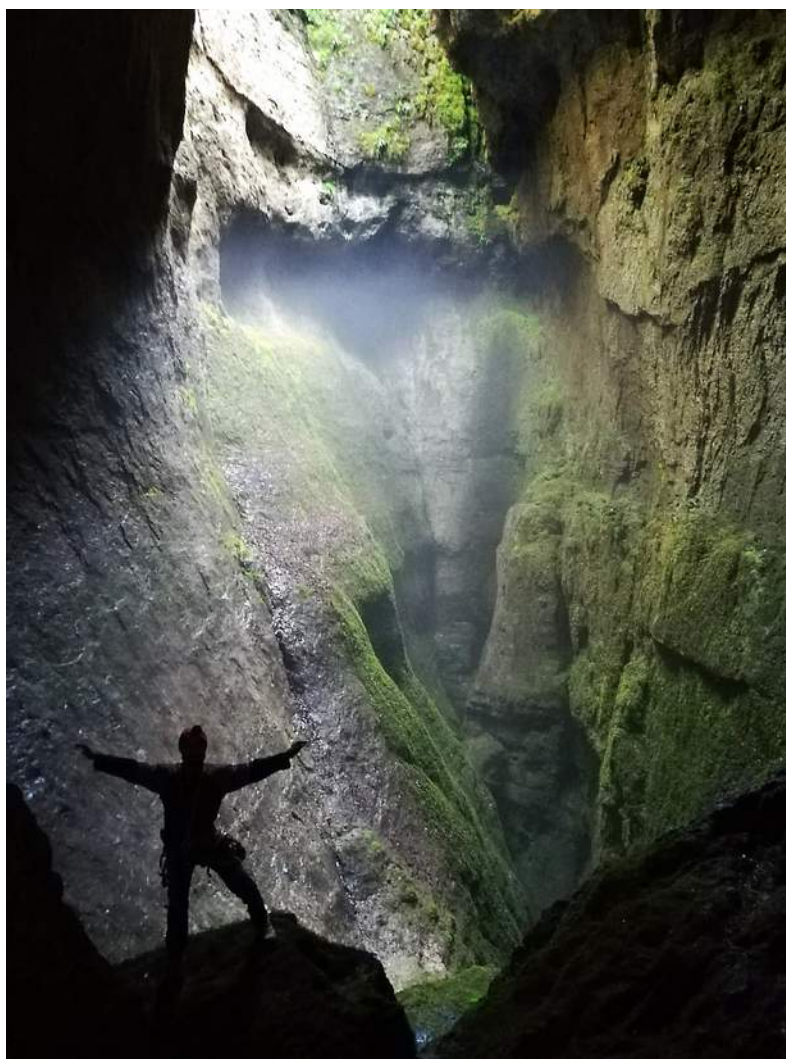
Mas Raynal, Portalerie, 2022

Du 26 au 29 Mai 2022, Onze de l'ESR se sont retrouvés sur le Larzac.

On ne peut que louer l'organisation sans faille, la météo exceptionnelle, l'ambiance festive, familiale, musicale, la bonne chère et les boissons fraîches... bref une réussite totale. Bravo Louis. Le Larzac on aime.

Une occasion pour le photographe (en l'occurrence Dlo) de se surpasser. Ci-contre Yo inspiré.

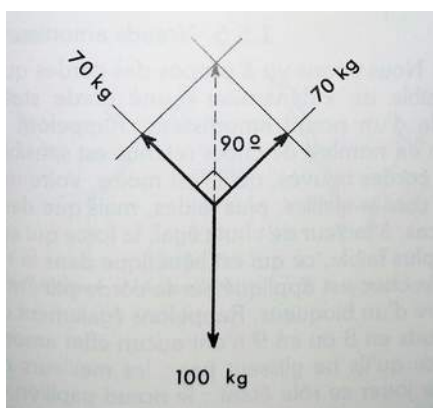
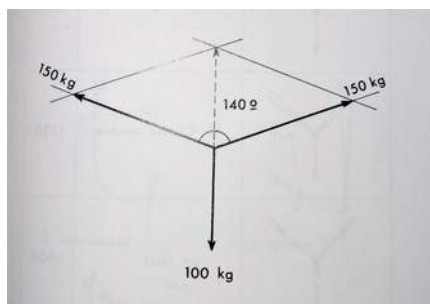
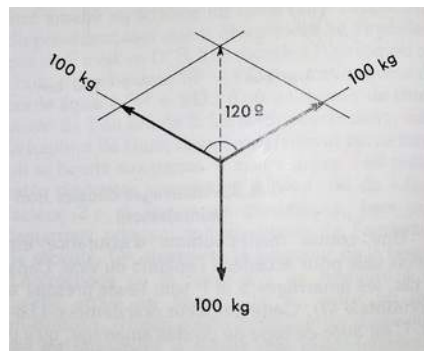
Ci-dessous la Portalerie et au fond les «Onze»



Techniques de la spéléologie alpine

Amarrage en Y *Georges Marbach et Jean-Louis Rocourt*

Les amarrages en Y sont particulièrement intéressants pour éviter les frottements lors qu'aucune des deux parois ne surplombe le puits (parois concaves, lames, banquettes, surcreusement) car ils permettent de positionner la corde à l'endroit exact où l'on désire qu'elle passe. Dans ce cas, on ne peut alors plus distinguer l'amarrage principal de l'amarrage de sécurité ; les deux sont sous tension et se secourent mutuellement. Ce n'est pas pour autant que la traction exercée sur chacun des brins est diminuée de moitié, bien au



Vu chez nous !



contraire. L'examen des efforts générés selon l'angle α constitué nous le montre.

120° est un angle maximum à ne pas dépasser. Dans ce cas, si un poids de 100 kg est appliqué sur la corde du puits, chacun des brins est lui-même soumis à une force de 100 kg.

Au-delà de 120°, cette force augmente dans de fortes proportions (se souvenir de la tension des câbles et fil de fer). Chacun des brins est soumis à une force supérieure à 100 kg, les amarrages aussi.

En deçà de 120°, pour 90° par exemple, chacun des brins est soumis à une force inférieure à 100 kg.

Rappelons à ce propos que les plaquettes de tous types ne doivent pas travailler sous un angle supérieur à 45° sous peine de se tordre, de se rompre ou d'arracher le spit sur lequel elles sont fixées. Conséquemment, si deux plaquettes sont vissées sur des parois verticales, l'angle entre les deux brins ne doit pas excéder 90°. Au-delà, utiliser au mieux les parois, mettre des anneaux ou ne pas trop tendre la corde !

Il est possible que les deux branches du Y soient asymétriques. Dans ce cas, la limite des 120° reste valable, la surtension ne dépassant pas 20 % de la charge quand l'un des brins est horizontal.

Les confinés

2020 l'année noire. Pour quelques spéléos du club masqués, privés de sorties, de réunions, ce fut l'occasion de rivaliser dans un espèce de concours improvisé de vidéos et propos déjantés.



S'EN SORTIR, SANS SORTIR !

Encore une fois et pour la troisième fois, le gouvernement, nous met "une pierre dans le trou"! Nous spéléo, spécialistes du confinement en espaces restreints par excellence, sommes condamnés à être confinés en plein air ! La langue de Molière permettant de nombreuses inepties en matière de contradiction, et d'apporter de l'eau à la fameuse théorie du complot... qui voudrait que l'on soit "mieux confiné et en toute sécurité" dans un métro bondé, que de se retrouver confiné à trois dans un aven ! Oui car il y a "confinement et confinement"! " Le confinement imposé qui est légal et obligatoire et le confinement pour loisir qui est illégal et répréhensible ! D'où la fameuse citation qui dit " que l'on est jamais mieux confiné que par soi même"! Tombe à l'eau ! En attendant des jours meilleurs , je vous souhaite , bonne prospection !

P.S. c'est l'occasion de réviser son matos !

Dlo avril 2021



Latitude: 42.55715 (approximatif)
Longitude: 2.67372 (approximatif)

développement: Environ 70 m

dénivellation: Environ 50 m

I - Historique :

La cavité est connue depuis toujours. Elle constituait un terrain de jeu pour les enfants du village. Le grotte abrite une colonie imposante de chauve-souris. **On s'interdira donc toute visite de Novembre à Mars.**

II - Situation :

La grotte, difficile à trouver, est située face nord sous le sommet de la falaise « el Roc ». Par rapport au village ce sommet rocheux est au sud. Une piste permet de descendre en voiture à proximité. On se gare à la réserve d'eau. S'ensuit une montée par le chemin des chasseurs puis à travers bois et pierriers.

III - Description :

Par une ouverture allongée on se laisse glisser, avec ou sans corde, dans une salle. Au fond de celle-ci dans sa partie supérieure, une étroiture donne sur le sommet d'un toboggan qu'il faut équiper pour rejoindre le fond d'une vaste salle allongée (diacalse). Le plafond est à 15 m. Un nuage de volatiles y tourne. On remarque au sol la présence d'un vieux câble électrique ayant servi de main courante en des temps héroïques.

La deuxième partie de la visite consiste à trouver le puits de 10 m qui permet de rejoindre un palier d'où part un P4 et une chatière serrée, vers la galerie finale. Attention la chatière est située sous des éboulis dangereux. Un autre accès semble possible mais reste à trouver.

Au plancher de la galerie finale un conduit serré forcé par Domi aboutit au fond où se trouve des débris et un seau attestant de travaux anciens.

IV - Géologie & Hydrogéologie :

Il s'agit d'une grotte tectonique résultant sans doute d'un travail de faille. On peut voir d'ailleurs à l'extérieur, tout près, le prolongement de cette profonde entaille. Citons enfin à proximité dans la falaise le «trou de l'Ours». Un modeste abri de 2 m bien connu des villageois.

V - Toponymie :

Le village

VI - Biospéologie :

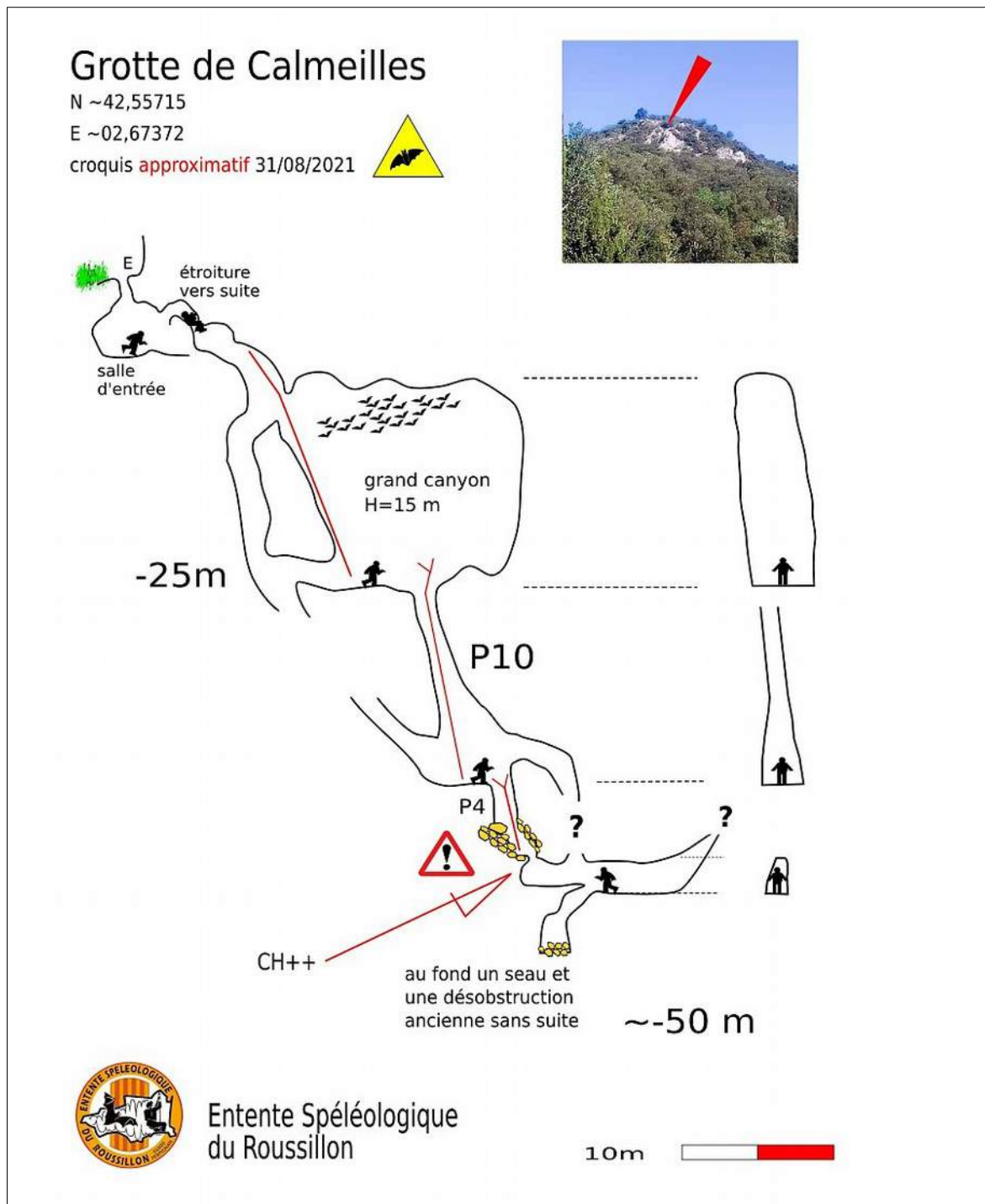
Chiroptères

VII - Fiche d'équipement :

Il y a des spits un peu partout autorisant plusieurs combinaisons.

Pour la première partie : corde 40m

Pour la seconde : corde 60m



Latitude: 42.826260

Longitude: 2.84959

développement: ~ 40 m **dénivellation:** 74 m

I - Historique :

La cavité est découverte et explorée par une équipe ESR (Nicolas Aleman, Lionel Ruiz et Jean-Laurent Lerouge) en janvier 2001 qui atteint la côte -23m, puis abandonne faute d'y trouver une suite optimiste. (cf. CR d'explo dans le [QPST 2001-02](#)).

En fin d'année 2019, Jacquy Saguer retrouve l'entrée toujours défendue par une étroiture devenue hors normes, et entreprend les travaux d'élargissement en compagnie de François Figarola, puis de Denis Bataille.

En janvier 2020, au terme de 6 bonnes séances de désobstruction, Denis arrive à forcer l'étroiture qui défend le 3° puits et parvient au terminus de la précédente équipe : il convient que les possibilités de continuation sont infimes, mais alors qu'il s'apprêtait à remonter, il envisage un très étroit passage directement au bas de ce puits par lequel il parvient à jeter quelques cailloux qui dégringolent. La décision est alors prise d'élargir la tête du 3° puits et 2 resserrements afin de pouvoir faire suivre le matériel de désobstruction et s'atteler à ouvrir ce nouveau passage (qui sera nommé "**passage de la castapiane**").

Février et Mars seront alors nécessaires à creuser ce tunnel d'un mètre environ qui aboutit sur un 4° puits dont l'entrée devra être également élargie, puis occupé à agrandir des banquettes avant d'atteindre un majestueux puits estimé à une quinzaine de mètres qui ne sera finalement descendu qu'en mai 2022, en raison du premier confinement dû au COVID-19, le fond actuel de l'aven, à la côte -74m, est atteint le 24 mai 2020.

Le second confinement met également en suspens le début de la désobstruction d'un départ méandrique au niveau du palier de -58m, et une équipe de l'ESR (Denis, Daniel et Yoan) arrive à forcer le passage début 2021 pour buter sur un point impénétrable après quelques 5 ou 6 mètres de descente.

II - Situation :

L'entrée de l'aven se situe au pied d'une petite barre rocheuse en rive gauche et au niveau du débouché du ravin de la Rasimera.

Pour s'y rendre, suivre le chemin de la chapelle Sainte-Barbe et arrivés au terminus, il suffit de monter plein nord sur une centaine de mètres en direction d'une barre rocheuse bien visible.

III - Description :

L'entrée - fortement élargie - permet d'accéder directement au premier puits de 7m qui aboutit dans une petite salle d'où part un court méandre légèrement remontant et également élargi menant au second puits de 9m qui va se rétrécissant vers le bas : une lucarne à -3m permet d'éviter le rétrécissement et de trouver un volume spacieux.

Un méandre, lui aussi fortement aménagé permet d'accéder au puits suivant profond de 11m pour atteindre le point atteint par l'équipe des découvreurs en 2001, à la côte -23m. Il présente des conduits latéraux qui se rejoignent inéluctablement à ce point, et la suite "évidente" se trouve à l'aplomb de l'un de ces conduits mais dont le fond rempli de lames d'érosion a fait renoncer à toute velléité de désobstruction.

C'est le creusement du "passage de la castapiane" - petit tunnel artificiel d'un mètre environ - qui permet toutefois d'entrevoir la suite la cavité avec un premier jet subvertical d'une douzaine de mètres suivi de 2 ressauts de 3 et 4m, puis d'un magnifique puits de 16m qui aboutit sur un palier à la côte -58m.

Une vire permet d'accéder au dernier puits de 17m qui aboutit sur une petite mare boueuse surplombée d'une alcôve concrétionnée, au niveau d'une zone de broyage extrême : point bas actuel de la cavité.

Au niveau du palier à -58m, un étroit méandre a également été désobstrué mais la suite va se rétrécissant et n'a pas permis de trouver une nouvelle avancée.

IV - Géologie & Hydrogéologie :

La cavité se développe dans les calcaires du jurassique, au niveau de la bande des brèches versicolores (qui ont d'ailleurs donné le nom à l'aven), marquant le front de chevauchement constituant le massif du mont Périlhou. C'est d'ailleurs bien probablement la manifestation de ce chevauchement qui est caractérisée par la zone de broyage que l'on peut constater au point bas de l'aven.

Aucune circulation pérenne n'a pu être rencontrée, et la seule présence d'eau dans l'aven est constituée de la flaqué terminale.

A contrario, jusqu'à la côte -26m, les parois de la cavité montrent d'importants dépôts de moonmilch asséché.

V - Toponymie :

L'aven doit son nom à la proximité des brèches limites versicolores du jurassique, colorées à cet endroit d'un rouge caractéristique.

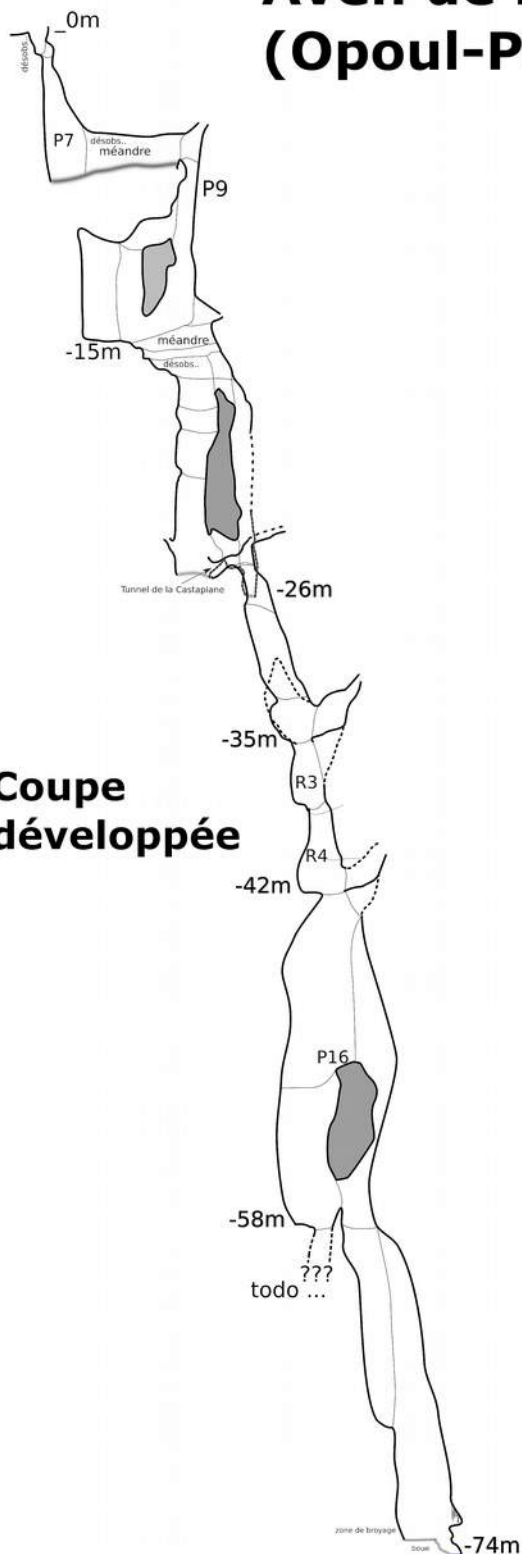
VI - Biospéologie :

- RAS -

VII - Fiche d'équipement :

- Puits d'entrée : corde de 15m, 3 anneaux.
- P9 : corde de 20m - 1 sangle pour la main-courante, 2 broches en tête de puits + 3 broches pour la traversée par la lucarne.
- P11 : corde de 26m : 4 broches dans le méandre le la tête de puits.
- zone des puits : corde de 80m
 - 3 broches pour le passage de la castapiane et la tête du P12 + 2 déviateurs
 - 2 anneaux et 2 déviateurs pour les ressauts
 - 2 broches en tête du puits de 16m
 - 4 anneaux pour la vire et le puits terminal.

Aven de la Pierre Rouge (Opoul-Périllos)

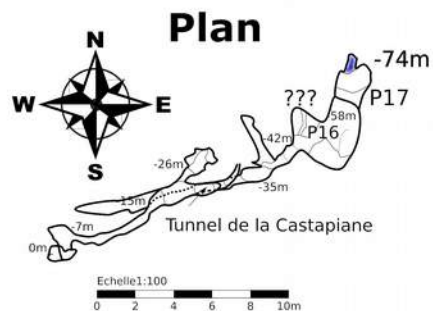


**Coupe
développée**

Coordonnées :

WGS84 :
42,926260°N - 2,84959°E

Lambert Ile :
X : 641,970 Y : 1769,385
Z : 350m



Topographie :
24 mai 2020

relevés :
F. Figarola (E.S.R)
degré 4

matériel :
Combiné distoX
logiciel Auriga

Description par le scriptor Pierre (blog CR de visite du 12/10/2021)

En entier sur <https://blog.speleo-club-roussillon.fr/sorties/aven-%E2%80%93-du-gabs>

Latitude: 42.89952

Longitude: 2.86511

développement: 40

dénivellation: 75



« ... Sur place le Gab's se trouve sur l'un des sentiers menant à la grotte des 3 Arbres ou à l'Hydre, à 200 m ~ de la route principale menant à Périllos (soit à 500 m du platanes pour ceux qui connaissent) . Ce dernier se trouve à 2 m du bord du sentier.

Une porte grillagée, renforcée par une solide consolidation de béton en ferme l'entrée (heureusement, une sécurisation à toute épreuve pour une intrusion accidentelle)...

Bernard entre le premier après avoir solidement ancré une main courante à la voiture, l'entrée à un puits direct

de 5 m et s'engouffre tout de suite sur un puits de 40 m (*) avec un palier à mi-chemin. Il faut dire que la conduite est étroite mais facilement descendable sans accroc.

Des ancrages de goujons avec des rubans argentés que l'on repère facilement à la lueur de nos lampes (bonne initiative).

Les parois sont sèches et rugueuses avec peu de concrétions. En bas du puits, nous atterrissons sur une salle de 4m de diamètre.

Ce secteur a été déjà découvert à l'époque par Gaby (comme indique la mention de la plaque signalétique).

Nous entrons dans le 2ème secteur qui a été travaillé récemment, pour cela il faut remonter la paroi de cette salle sur 3 m dans un enfoncement étroit d'où l'on découvre une petite galerie étroite et horizontale de 4 m. Surprise, on accède à un large puits direct de 30 m (*), là par contre les parois sont humidifiées.

Au fond, c'est la fin de l'aventure, nous tombons dans une grande salle de 5 m de large et une dizaine de long.

La profondeur à ce niveau est à -70 / -80 m (*) , car l'ensemble de la salle est parsemé de trous plus ou moins grands. (*) *A vérifier par une nouvelle topo.*

Ouah là là. Un vrai gryère, il y en a partout, il faut dire que le calcaire est devenu friable, cassant avec des bords tranchants comme s'il avait été attaqué par des pluies acides.

Il y a lieu de penser qu'une forte érosion de la roche se soit produite à ce niveau car dans l'ensemble du Gab's, ce n'est pas le cas.

Vivement que l'équipe de choc (celui de la porte d'entrée) poursuive sa recherche et découvre de multiples passages pour aller, je l'espère jusqu'au centre de la terre (Pourquoi pas ?).

Aven du Gab's

Périllos

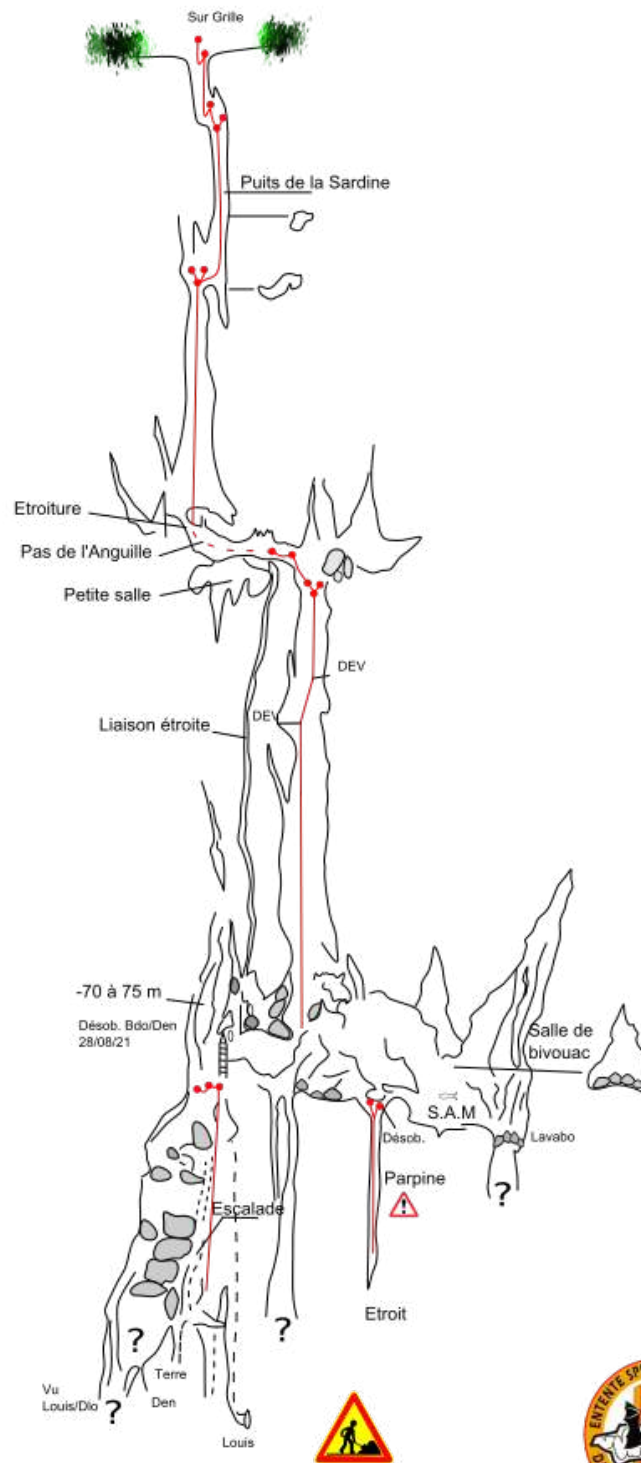
Latitude: 42.89952

Longitude: 2.86511

croquis d'après le dessin

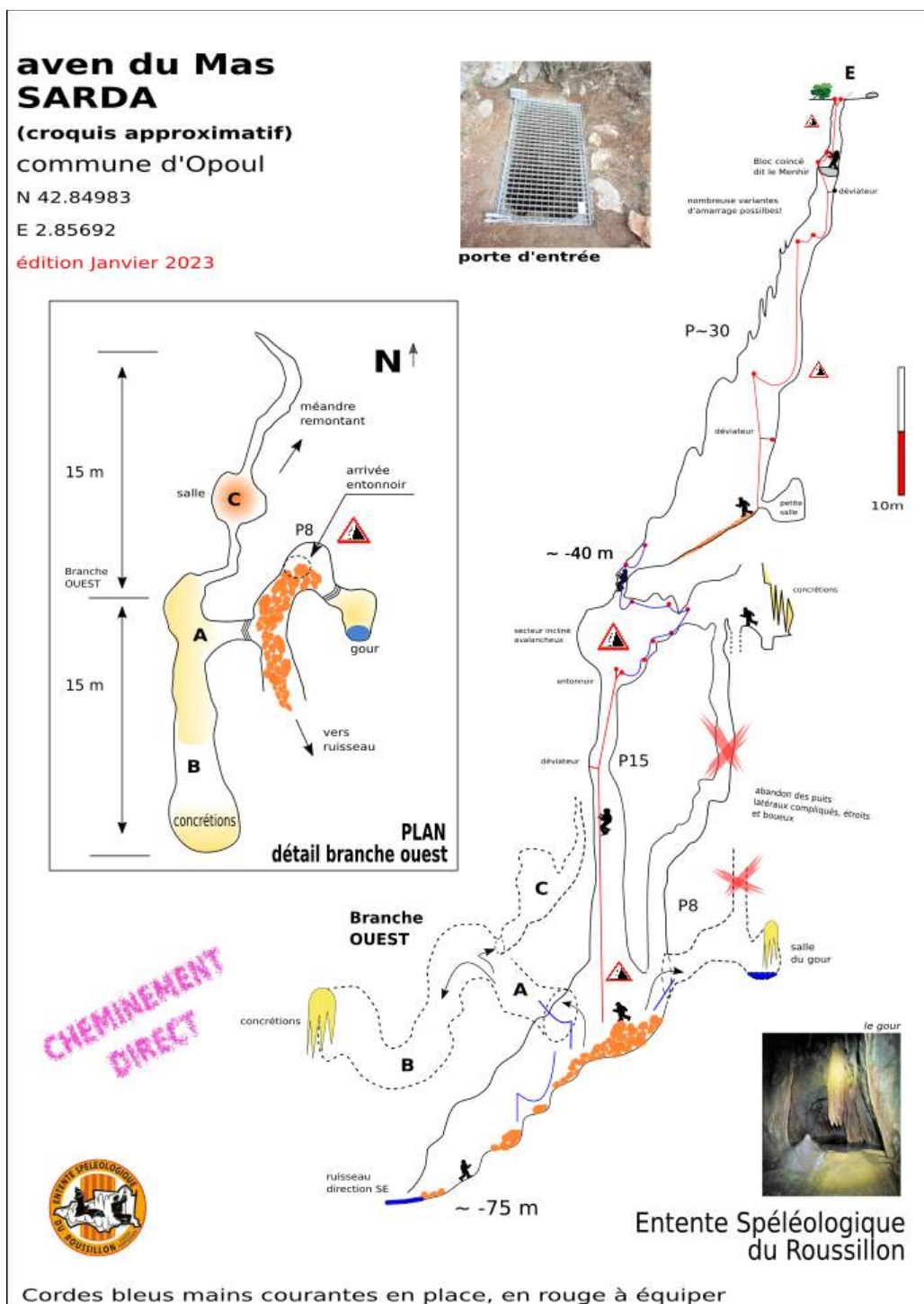
original de Denis B.

année 2022



Il aura fallu attendre septembre 2022 pour enfin lui donner ses lettres de noblesse, et de faire de l'aven du Sarda, une des classiques incontournables du secteur. La commission de contrôle dirigée par le doyen, a rendu un bilan sans appel avec la mention très rare: (Basp) (*bel aven sécurisé et propre*).

Les travaux de purge de la trémie, entrepris par (Louis,Bdo,Dlo) au mois de septembre, et la mise en place d'une main courante avec sécurisation du passage dangereux, donnent une nouvelle vision du trou. Le chantier mené au fond du méandre remontant (C) ne donnera rien ! La pose d'un grillage de sécurité au départ du puits de la trémie est prévue pour cette année !



Jacquy

**Tout est dit par son équipier et ami Denis
ce 6 mars 2022.**

Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres. Avec regrets, nous tenons à vous annoncer la disparition de notre AMI et regretté JACQUY Sager. au cours d'une de ses grandes passions « la prospection », son lieu de prédilection les massifs calcaires, surtout de Périllos, où il en est et restera le plus grand des découvreurs de cavités depuis plus d'un demi siècle, de même le meilleur des spécialistes du secteur, ainsi qu'en CAPCIR et tout le département des P.O.

Une grande embrassade à ses petits enfants, sa fille et surtout à CATHY son épouse qui l'a accompagné dans tous ses périples. De nous tous, Spéléos, amis, Merci pour toutes ces découvertes dont nous profitons encore. D.E.P. descansis en pau. db

P.S.

Notre ami « François », de même, fut très longtemps un des trois mousquetaires que nous formions et par amusement, certain parlaient de nous comme l'équipe des « GROTTIERS ». db



*Mousqueton d'Or décerné
par ses collègues
en 2017*



Que des souvenirs heureux...

... et quel découvreur !

Dans le recueil les «400 trous» des fiches repérage et cavités du blog, il est cité 60 fois.

Rien que pour Périllos on lui doit l'Hydre, le Jean, la Grotte Perdue, la Chapelle Ste-Barbe, L'aven et la grotte du Pech Catari, le Minuit, le Boucheria, la Comète, le Genièvre, le Collier, le Victor, des dizaines d'AO... et d'AV.... Il faudrait ajouter Malabrac, Fontrabieuse, En Gorner, le Conflent... De tous les spéléos, Merci !

La rédaction

Historique et intervenants:

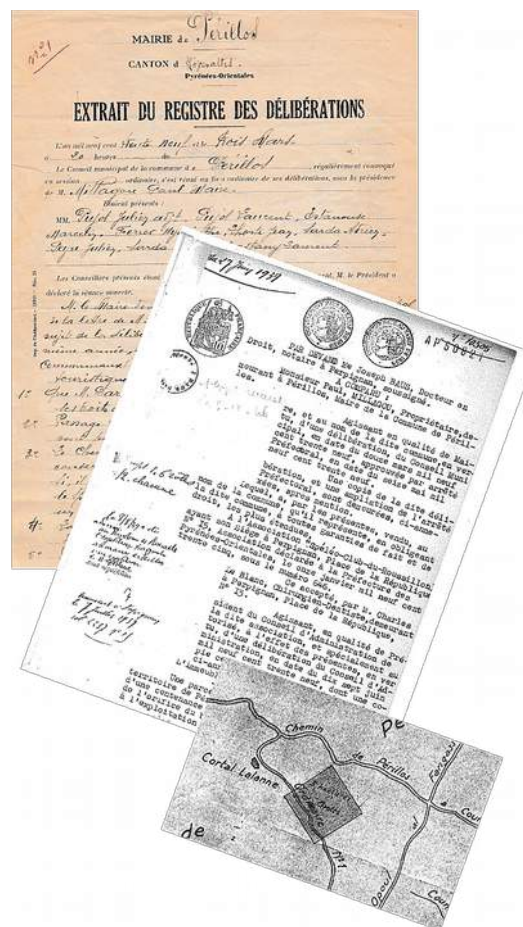
Suite au changement de l'équipe municipale à Opoul-Périllos nous organisons une visite à la mairie pour présenter nos activités spéléologiques. Gaston, Louis et moi nous y rendons avec quelques exemplaires de notre revue QPST dans les mains. Nous parlons une petite heure, avec le maire Patrick Sarda, et la première adjointe Estelle Dedebant, le tout dans une ambiance conviviale.

Avec des équipes municipales passées il y avait eu des frictions avec la mairie d'Opoul sur la propriété du Barrenc. J'essaye donc de mettre la situation au clair.

Je contacte mon notaire pour savoir qui a pris la succession de Me Joseph BAUS chez qui l'acte d'achat avait été passé en 1939.

Mon notaire me répond que c'est l'étude Dupont qui a pris la succession de ce notaire.

Après trois tentatives d'échanges (email et téléphonique) fin 2020 je peux lui expliquer la problématique : notre parcelle n'apparaît pas au cadastre. Je lui transmets tous nos documents (acte d'achat, changement de nom du club, plan de la parcelle).



Quelques documents
antiques : délibération du conseil municipale
d'Opoul 1938, Acte de vente 5000F 1939,
délimitation.

l'étude Dupont entre en contact le 15 janvier avec le cadastre lui joignant les minutes notariales de cet acte d'achat PERPIGNAN A.C. le 4/07/1939 Vol 873 F°61 N°480.

Le cadastre me contacte, et nous échangeons à trois : Cadastre, mairie, club. En voici un résumé :

Limites et traçage:

Cadastre : j'ai pu localiser la parcelle qui serait située sur l'actuelle E 282/288. Par contre le repérage se fait sur un plan au 10000. Cela manque un peu de précision avec les outils que l'on dispose actuellement, et le carré est un peu schématique.

Je voudrais savoir s'il est possible de se voir sur le terrain pour repérer la grotte en question. Je relèverai au GPS l'entrée pour centrer et ajuster le carré de 5 ha, pour ne pas empiéter sur les parcelles riveraines à la parcelle communale dont est issue votre parcelle. (Plus quelques renseignements demandés).

28 janvier 2022 Club : Je transmets au cadastre une photo et un fichier Google Earth avec l'emprise du Barrenc et de la grotte perdue, ainsi que les coordonnées GPS de ces entrées

31 mars 2022 Cadastre : échange technique sur le fait que nous sommes propriétaires de plein droit d'une quote part au détriment de la commune sur le plan. Mais que ça n'arrange pas notre affaire.

On finit par être d'accord pour créer une ou plusieurs parcelles (ce qui règlera le problème). Etant un oubli de 1951, le cadastre prendra à sa charge la création de la parcelle.



Limites officielles

31 mars 2022 Club : Je suis d'accord avec vous le plan n'est pas très précis, par contre l'acte d'achat est clair. Page 8 : « **La superficie des terrains sus désignés est de cinq hectares à délimiter autour de l'orifice de Barrenc au gré de la société acquéreuse** ».

Club : Suite à cet échange, réunion au club car selon les calculs de Denis avec nos 5 Ha on pourrait avoir à la fois **le Barrenc du pla de Perillós et la grotte perdue**.

Club : entre mars et octobre diverses relances du cadastre.

Rencontre tri-partite à la Mairie d'Opoul avec Louis, Danielo, Denis, Gaston. Suivie le même jour par la visite de la parcelle avec la mairie, le cadastre et eux quatre.

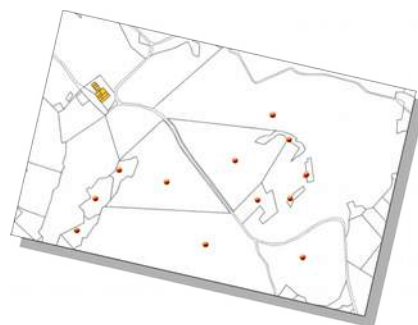
Le Cadastre propose un plan que nous validons. Et relance la mairie le 11 octobre :

« Sans retour de votre part avant la fin de l'année, je serai dans l'obligation de clôturer ce vieux dossier avec la signature d'une seule des parties. »

Le **13 octobre 2022 la Mairie** lui répond : Nous comptons justement valider la régularisation lors du prochain conseil municipal du mois d'octobre.

La mairie fait sa réunion où Estelle précise bien que c'est la correction d'une erreur, et non un nouvel achat. Le conseil municipal vote son accord pour ce plan (avec quelques abstentions).

Le Cadastre nous dit que tout est bon, et crée nos deux parcelles 000E478 et 000E480 séparées par la route (et une marge s'ils veulent l'agrandir).



3 mois plus tard lesdites parcelles apparaissent sur cadastre.gouv.fr

Sur la condensation

Guillem

Dans le **QPST 2017 page 11** Gaston signe un article intitulé "Pourquoi Font Estramar ne manque jamais d'eau !" il explique sa théorie des gouffres qui aspirent de l'air humide. Lors de mes pérégrinations sur internet j'ai trouvé le nom scientifique de ce phénomène "le point de rosée".

Le point de rosée ou température de rosée est la température sous laquelle de la rosée se dépose naturellement. Plus techniquement, en dessous de cette température qui dépend de la pression et de l'humidité ambiante, la vapeur d'eau contenue dans l'air se condense sur les surfaces, par effet de saturation. Il est surtout utilisé en aviation, ou lors de l'isolation extérieure de votre maison.

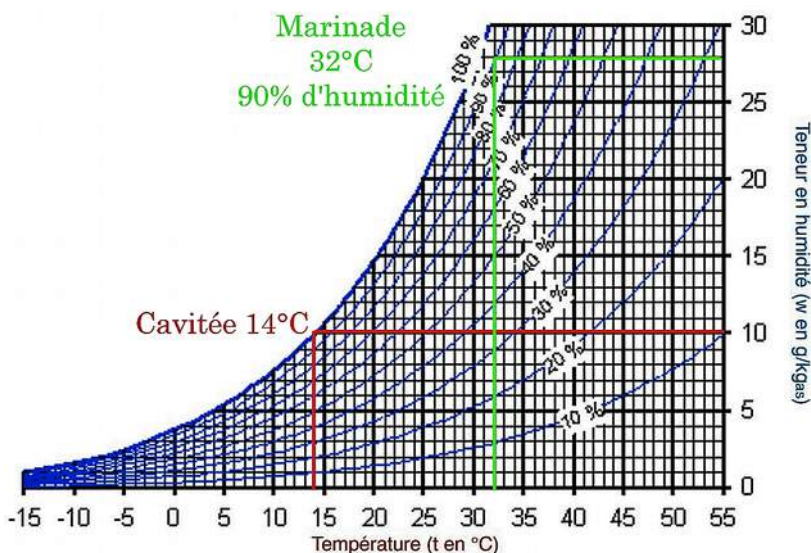
Voici un petit exemple pour le rendre plus concret :

Aujourd'hui **32°C** au soleil, la marinade souffle, c'est un vent humide chargé d'humidité, allez disons à **90%**, pas un temps idéal pour aller à la plage avec les grains de sable qui nous arrivent dans la figure. Bref aujourd'hui ce sera spéléo.

L'air contient donc **28g** d'eau par Kg (voir abaque). En été les trous étant plus froids que la température extérieure ils aspirent de l'air.

Les gouffres gardent la température moyenne de l'année, **14°C** à Perillós.

Revenons à notre graphique : à **14°C** l'air peut contenir **10g** d'eau par Kg (maximum à 100% d'humidité).



Qu'advient-il du reste de l'humidité que notre gouffre aspire ?

Roulement de tambours ; **il suinte sur la paroi**. Il suinte donc **18g** d'eau par Kg d'air. CQFD



Bon en vérité tout n'est pas si simple il faut tenir compte de la pression atmosphérique (à 1000 Hpa 1Kg d'air représente 824 litres d'air), de la quantité d'air aspirée, de l'évaporation, de la vitesse de condensation... Des calculs impossibles, mais vous aurez compris le principe.

Un 6° matinal nous saisit au réveil, et nous rappelle que nous sommes à 1500 m d'altitude. Un silence assourdissant sublime la nature qui nous entoure. Comme chaque année, au mois d'août, le camp de base de Fontrab a pour mission de prospecter la vallée du Galbe. Cette fois, ce sera sans Jacquy. Bien qu'il soit partout avec nous ! Cette année nous irons au TQA . Le géant du coin ! La journée précédente fût consacrée à la recherche d'un trou souffleur bien connu de l'éleveur de vache René C.

" Un trou qui descend sur 20m avec un gros puits au bout et qui souffle un air froid! "
Bigre !!! De plus " on peut pas le louper !" Quand tu es devant la cabane du berger, tu regardes vers les pointes blanches et tu le vois !!!"

Il n'en fallait pas plus pour motiver l'équipe ! L'entrée se trouvant à 2500m d'altitude, une petite voix tempère la troupe et nous conseille de partir " léger " et de repérer l'entrée, en ne s'encomrant pas du matos! Je vous passe l'apéro surréaliste au Baroque et les pizzas du Formicrook, pour nous retrouver le lendemain matin devant la cabane du berger. Là, on voit bien les pointes blanches des trois pics de calcaire et effectivement une tache



sombre qui marque l'entrée de la grotte . Mille mètres de dénivelé dans une forêt splendide et puis les alpages pour finir en fanfare, on a vu pire !

Au bout de 200m certains commencent à faire l'élastique (expression de cyclisme) derrière le peloton . A la sortie des bois, on compte un abandon ! L'alpage se gravit non sans mal en cherchant le second, voire le troisième souffle. Faut dire, "qu'on se marche sur la cravate !" Tant la pente est raide. Nous voilà sur place et la tache sombre, n'est autre qu'un renflement dans la roche mère ! Désarroi ! Il y a bien deux entrées 100 m plus loin mais qui ne donnent rien non plus. On décroche sur l'autre versant . Rien ! On redescend lessivé vers le camp de base . Les prochains jours sont réservés à la désob d'une trémie sur le plat de l'ours !

Affaire à suivre !

Les chauves-souris au secours de l'humanité

Bernard L.



Il existe plus de 1400 espèces de chauves-souris sur la planète et plus de vingt dans les Pyrénées Orientales.

Elles ont la particularité d'héberger plusieurs centaines de virus plus ou moins dangereux pour l'homme : rage, variole, grippe, coronavirus, Ébola , etc...

Mais une question a intéressé une équipe de chercheurs français du CNRS : Comment se fait-il que ces mammifères ne développent pas de symptômes malgré le portage intense de virus ?

Par quel mécanisme performant leur système immunitaire est-il si résistant ?

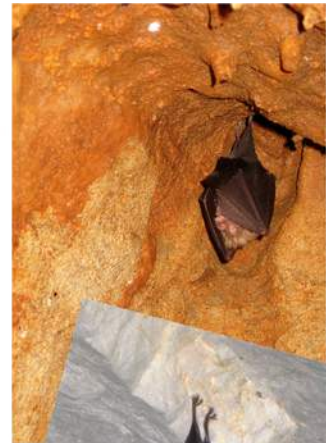
Pour expliquer ce processus ils se sont intéressés à l'évolution de leur immunité en confrontant des données génétiques et virologiques, évolution au cours des âges vers des défenses antivirales très efficaces

Après capture de différentes espèces, une banque de données s'est enrichie avec un catalogue assez fourni de génomes qui ont été séquencés ce qui a permis de mettre en évidence le gène codant la protéine PKR. Cette protéine est la première ligne de défense des mammifères en général, capable de bloquer les virus.

Or, fait remarquable chez les chauves-souris, le gène de PKR est copié plusieurs fois (3 ou 4fois), ce qui permet de contrer plus efficacement la réplication de différents virus.

D'où une voie de recherche intéressante pour la virologie humaine.

Les chercheurs étudient actuellement comment cette protéine PKR se comporte dans la cellule humaine et si elle est capable de stimuler sa défense face à différents variants



Photos Pierre L.

A l'heure où des maladies virales émergentes d'origine animale menacent l'humanité, favorisées par des causes connues (déforestation, bétonnage, brassages inter humains massifs), cette recherche permettra sûrement de mettre au point de nouvelles thérapies

Génome : ensemble des gènes d'un individu codés sur les brins d' ADN composants les chromosomes à l'intérieur du noyau des cellules



Image Freepng.fr

Bulletin d'activités interne de l'association

Entente Spéléologique du Roussillon

52 rue de Maréchal Foch 66000 PERPIGNAN

ESR (Assoc. L. 1901) Droits des auteurs réservés



Rétrospective d'un jeune spéléo...

Hicham

Mordu de plongée sous marine, trouver un sport avec des lieux à découvrir inaccessibles au commun des mortels c'est difficile.

C'est d'abord une question de goût. Par exemple, l'alpinisme et moi, ça fait deux. Et ensuite, c'est une question de santé, de potentiel physique. Qui n'a pas un truc de travers ?

C'est ainsi que je me suis retrouvé désespéré devant mon ordi à me renseigner sur les diverses associations sportives du coin lors de l'hiver 2021. Surtout, pas de sports collectifs. Il fallait un sport où on ne court pas, qu'on peut pratiquer en prenant son temps tout en découvrant des choses insolites.... Et surtout, pas cher.

Alors que je commençais à envisager le tricot de compétition, lors d'une de mes balades à la Caune des 3 arbres, j'ai la chance d'être initié à une verticale : c'était une association de spéléologie.

Donc un sport dangereux, physique, enfermé au fin fond de la terre, dans le noir, dans le froid... Putain, j'achète ! Et du coup, je commence avec tous les rudiments.

Une sortie spéléo, ça commence par une randonnée pour accéder à la grotte. Mais le trou n'est pas forcément évident à localiser, et la rando peut vite s'éterniser. Sans compter qu'il faut porter énormément de matériel, n'est-ce pas Papix... (*)

J'ai ensuite constaté qu'il ne faut jamais oublier que c'est une activité très dangereuse. Les accidents arrivent vite, et si on se casse quelque chose, il faut ramper pendant des heures pour sortir. De plus, les grottes sont souvent dans des coins perdus où le téléphone ne passe pas. L'éclate, si si !

Les grottes, c'est dégueulasse. De la boue, de la boue partout ! La boue elle rentre dans ta combi, dans tes oreilles... Elle attrape tes bottes et refuse de les lâcher.

Globalement, pour avancer, on se traîne à quatre pattes, on rampe, on grogne, on re-rampe. On t'apprend que quand tu es mince, tu peux prendre des passages encore plus étroits, donc c'est toi qu'on envoie en premier. Les salauds !



(*) Oui et il faut en plus changer des roues
N.D.L.R.

Plus tard, après être resté coincé entre un rocher boueux et les fesses tout aussi boueuses de mes collègues, le tricot de compétition m'a semblé être une option plus qu'envisageable. J'entendis alors une voix intérieure : « Dis, pourquoi je suis là déjà ? »

Et puis la sortie suivante c'était l'initiation sur corde.
L'entrée n'était pas engageante. Plutôt hostile, même. C'était un aven de 15 mètres de profondeur pour un mètre de diamètre, sans qu'on puisse voir le fond.
« Non mais je ne compte vraiment pas mourir aujourd'hui. Est-ce vraiment nécessaire de passer par là ? »

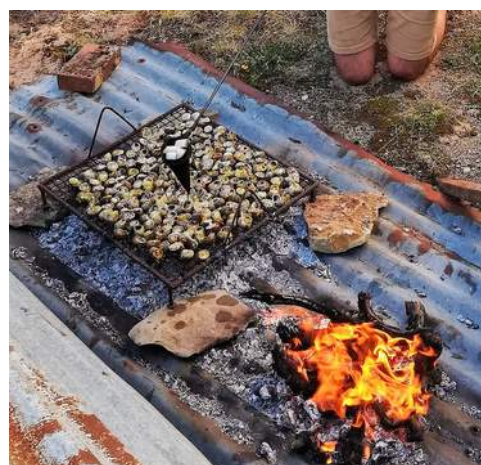


« Alors ça t'a plu ? Tu comptes t'inscrire ? »

Devinez quoi, je suis toujours là !

Ode au cargol...

Il suffisait de presque rien...
D'un peu d'aïoli et de pain,
D'une "grabilla", d'un bout de "llenya"
On était parti au matin,
Chargé, comme de vrais forains,
Faire des trous, comme on les aime.
D'un simple morceau de lard flambé, on en extrait , la quintessence du bonheur.



Les "cargols" judicieusement "sal pabrinat" enchantent nos papilles.

Le "porro" à portée de main, accompagne ce mets divin.



Sur une braise blanche, mourante, les cargols chantent. Au Zenith de la symphonie, le chef d'orchestre temporise, car, emporté par l'euphorie, le cargol s'envole. Le chant laisse alors place au silence assourdissant , aux couleurs jaunissante. Un cri s'élève, "és cuit".

Il suffisait de presque rien,

Pour qu'on se dise...on rêve!

Dlo



Image Freepng.fr

Le corps humain, comme celui de tous les mammifères doit maintenir une température de fonctionnement optimale variable en fonction des espèces, pour l'homme aux alentours de 37°. L'exposition au froid, qu'elle que soit sa cause, peut mettre la santé et même la vie en danger. On définit l'hypothermie par une température inférieure ou égale à 35° prise dans la bouche.

On distingue plusieurs stades:

- Entre 35° et 32,2° l'hypothermie est faible et entraîne chair de poule, frissons, extrémités engourdis
- Entre 32,2° et 28° elle est modérée : parole saccadée, hésitante, difficulté à bouger, fatigue, perte d'attention, du jugement, de la mémoire, somnolence, peau froide et grise.
- En dessous de 28° l'hypothermie est sévère : ventre froid, muscles raides et froids, défaillance des fonctions vitales, du système cardio-vasculaire, ralentissement du pouls < 50/mn et du rythme respiratoire < 12/mn. Contraction des vaisseaux et risque d'infarctus du myocarde et de trouble du rythme, possible perte de conscience (coma).



clipartpanda.com

Mécanismes de l'hypothermie en milieu froid :

- Le refroidissement du corps s'opère par 5 mécanismes:
- convection : l'air froid qui circule sur la peau la refroidit.
- conduction : perte de chaleur par les vêtements mouillés ou contact avec le sol froid.
- radiation : perte par rayonnement infrarouge.
- évapotranspiration : l'évaporation de la sueur refroidit la peau.
- immobilité donc cessation du travail musculaire générateur de chaleur.

Facteurs favorisants :

- traumatisme physique nécessitant une immobilisation prolongée.
- stress, douleur.
- fatigue, épuisement.
- déshydratation, hypoglycémie, apport nutritionnel insuffisant.
- manque de sommeil.
- protection thermique par les vêtements insuffisante ou vêtements mouillés.

Mesures préventives:

- Pas de sortie à risque si méforme, convalescence, alcoolisation, nutrition incorrecte
- connaître ses limites
- emporter des sous vêtements secs et une «doudoune» légère pliable en très faible volume, Bonnet et gants (secs !), sous-combinaison, bougie + briquet, couverture de survie, chauffelette chimique, barres énergétiques.

Que faire d'une victime en hypothermie grave?

- Appeler les secours en donnant le maximum de renseignements sur son état.
- soustraire la victime des courants d'air.
- ôter les vêtements mouillés et mettre des vêtements secs + couverture de survie.
- isoler la victime dans un point chaud, « cloche » fabriquée avec une corde horizontale et plusieurs couvertures de survie. Allumer la bougie sous cette tente de fortune.
- isoler la victime du sol par paquets de corde (sèche!), kits, couvertures de survie.
- hydrater avec une boisson chaude sucrée en évitant le café qui déshydrate et l'alcool qui aggrave la perte calorique par vasodilatation. Attention on ne fait boire qu'un sujet conscient !
- réchauffer la victime en s'allongeant contre elle. Allons, allons pas de timidité !
- En cas de perte de conscience et/ou nausées placer la victime en position latérale de sécurité (voir manuel de secourisme)



Image libre par
www.cliparts101.com/

Cet article est un hommage à Jacquy Saquer qui nous a quitté brutalement il y a un an le 06 Mars 2022.

Jacquy était un des piliers de notre club ESR depuis plus de 40 ans. Nous n'oublierons pas son fort caractère, son sourire, son dévouement pour les autres et pour notre club. Il restera à jamais gravé dans nos mémoires. Il est toujours parmi nous quand nous explorons les avens qu'il a découverts. Car Jacquy était un spéléologue insatiable, tous les dimanches par n'importe quel temps il était toujours à la recherche de nouveaux trous à explorer.

Nous n'oublierons pas ces délicieux repas qu'il préparait pour nous tous avec l'aide de son épouse Cathy pour les grillades que nous organisions lors de nos sorties : Les moules, la paella et sa fameuse aïoli unique dans notre région.

Il était toujours dévoué pour l'organisation des feux de la Saint Jean au Castillet. Il avait plaisir à nous offrir avec Cathy les bouquets porte bonheur qu'ils avaient cueillis lors de leurs balades en montagne et qu'ils confectionnaient ensuite.

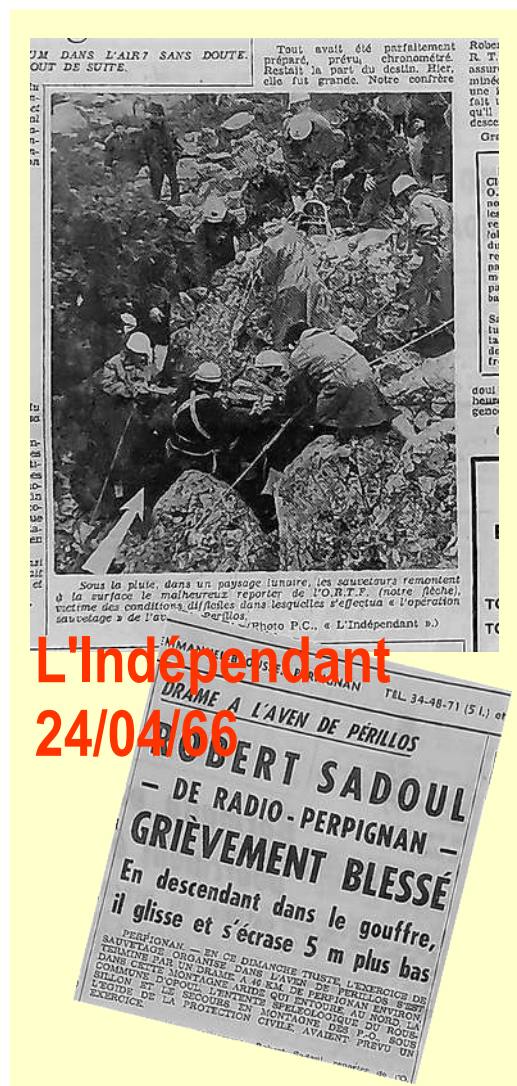
Nous penserons toujours à toi, Merci Jacquy

Bernard Garaud



24 avril 1966

1er exercice de secours en spéléologie dans les PO



A cette époque les descentes et les montées se faisaient à l'échelle souple, maintenues par un spéléo qui assurait à dos, avec une corde nouée à la taille de celui qui descendait. Je ne sais pas exactement qui a décidé cet exercice, mais il y avait tout le beau monde (voir les journaux).

Le journaliste - comme les spéléos - est descendu par l'échelle. Les CRS de montagne de la 58ème sont descendus en rappel avec leurs cordes.

Le journaliste qui en avait assez de galérer sur l'échelle a décidé de quitter l'échelle et d'attraper une corde de rappel qui se trouvait à proximité. Pour être plus à l'aise dans sa manœuvre, il demande du mou et se jette sur la corde pour l'attraper. La pression des pieds sur l'échelle a poussé celle-ci vers l'arrière. Il n'a pas eu d'élan pour attraper la corde, et il est tombé. Le mou demandé a fait que l'assureur en haut n'a pu retenir le pauvre homme.

J'ai vu l'épaule de l'assureur. Elle était méchamment brûlée par le frottement de la corde. Il a fait tout son possible pour arrêter la chute mais n'a pas réussi. Les CRS qui étaient là avec leur treuil «Poma» ont remonté le blessé ainsi que tous les spéléos qui étaient en bas, ordre du directeur de la protection civile. Le blessé est mort 3 mois après des suites de ses blessures.

Roger Mir

Tout se déroulait normalement. Dans l'aven se trouvaient alors vingt-cinq personnes de l'Entente Spéléologique du Roussillon, deux de l'Aude, deux de la Maison des Jeunes de Narbonne, deux de l'Ariège, cinq C. R. S., des spécialistes de la gendarmerie.

Un bruit sourd...

Pour filmer cette opération, Jean Couturier, caméraman, était descendu, et à 10 h environ Robert Sadoul, reporter de l'O. R. T. F., coiffé du casque, attaché par la corde « d'assurance » d'un spéléo plongeait à son tour dans l'abîme par l'échelle métallique. Trois minutes plus tard, Michel Clottes, technicien de l'O. R. T. F., entendait un bruit sourd dans son dispositif d'enregistrement relié au fond de l'aven.

Robert Sadoul, ayant vraisemblablement glissé sur l'un des barreaux de l'échelle, alors que d'une main il demandait un peu de « mou », venait de s'écraser au fond du gouffre.

De mauvaises conditions

Et au moment où la civière arrivait au niveau zéro, un silence complet se faisait parmi tout ce petit monde coiffé de casques, habillé de rouge, de bleu ou de jaune, et aussi parmi le public qui, sous des parapluies ou des couvertures, suivait l'exercice.

Le blessé était transporté dans l'hélicoptère du capitaine Gabard et l'appareil quittait le plateau de Perillos deux minutes plus tard. A 11 h 30 « L'Alouette » atterrissait à la Llabanère où l'attendait une ambulance.

L'Assemblée générale du 15 Janvier 2023 a eu lieu au MAZET

Bernardo

Comme chaque année le renouvellement d'adhésions ainsi que le vote du bureau ont été effectués

- Nombre de participants: voir photo
- Nombre d'adhésions : 29
- Le Président: VIDAL Guillem
- Vice Président : MIR Roger
- Trésorier : GARY Louis
- Vice Trésorier : VIVES René
- Secrétaire : DABOSI Dominique
- Membres du bureau : RIGAT Daniel, LISSOT Bernard, DAVINS Lisa, BATAILLE Denis



Après les photos traditionnelles de tous les participants nous avons discuté dans la bonne humeur (comme toujours) autour d'un apéritif avant de passer à table.

Malgré un petit vent froid nous avons pu nous réchauffer grâce à notre feu habituel pour la préparation de notre grillade et de la cargolade préparée par notre chef cuistot Daniel RIGAT (voir photo). Ce délicieux repas a été clôturé par la traditionnelle Galette des Rois. Malgré la présence de la fève, comme chaque année, le mystère persiste, nous n'avons pas su qui était le Roi.....



Le karst de "La Preste les Bains" secteur Haut- Vallespir

Alain Lazzara

Le karst est situé au dessus de la commune de Prats de Mollo, près de l'Espagne.
La Preste est avant tout un lieu de cure thermale bien connu pour soigner les affections urinaires, et récemment traiter la rhumatologie.

Le Costabonne (2468m) domine à l'ouest, et le Col Pregon (1633m) au sud.
Ce petit karst s'est développé dans des calcaires du cambrien; il est coupé en deux dans le sens N/S par la rivière "le Tech". Ce karst de petite dimension, présente tout de même plusieurs cavités intéressantes.

Les cavités sont généralement horizontales, entrecoupées de petits puits pour certaines; deux sont actives, avec la présence d'un ruisseau; il s'agit de la grotte du Gué Ouest (perte présumée du Tech) et de la grotte St Marie (perte du ruisseau St Marie).

Certaines sont connues de longue date:

Grotte St Marie, Grotte du Gué Ouest, Grotte de Can Brixot.

D'autres sont de récentes découvertes :

Grotte du Gué Est, Aven du Champ, Grotte du Champ, Grotte Xatard.

Côté nord

La grotte de Can Brixot: Coordonnées Lambert: 605713. 1711795. Alt. 1250m

Accès:

Depuis le parking de la Preste suivre le sentier de randonnée qui monte sur la droite.

Le sentier serpente et vous mènera au bout d'un km au mas de Can Brixot.

La grotte est située au-dessus des thermes, proche du ruisseau et juste derrière le mas de Can Brixot. Difficile à trouver au pied d'une petite falaise, dans les buis.

L'entrée donne sur une petite salle, puis une étroiture sur une courte galerie.

Petit développement. Le concrétionnement a été détruit.

La grotte de St Marie: Coordonnées Lambert: 605889. 1711920. Alt: 1200m

Accès:

Suivre le même itinéraire que pour l'accès au mas de Can Brixot, puis suivre le sentier qui remonte et contourne le petit massif. Arrivé au deuxième ravin, l'entrée est sur la gauche.

Située en bordure du ravin St Marie; la perte est visible 20m plus haut. Il s'agit en fait d'une mine où le percement a recoupé une cavité naturelle.

Riche gisement de malachite qui a été bien pillé depuis des années.

Un petit couloir horizontal mène sur une bifurcation.

A gauche la galerie débouche sur une grosse faille donnant en hauteur sur l'extérieur par deux entrées.

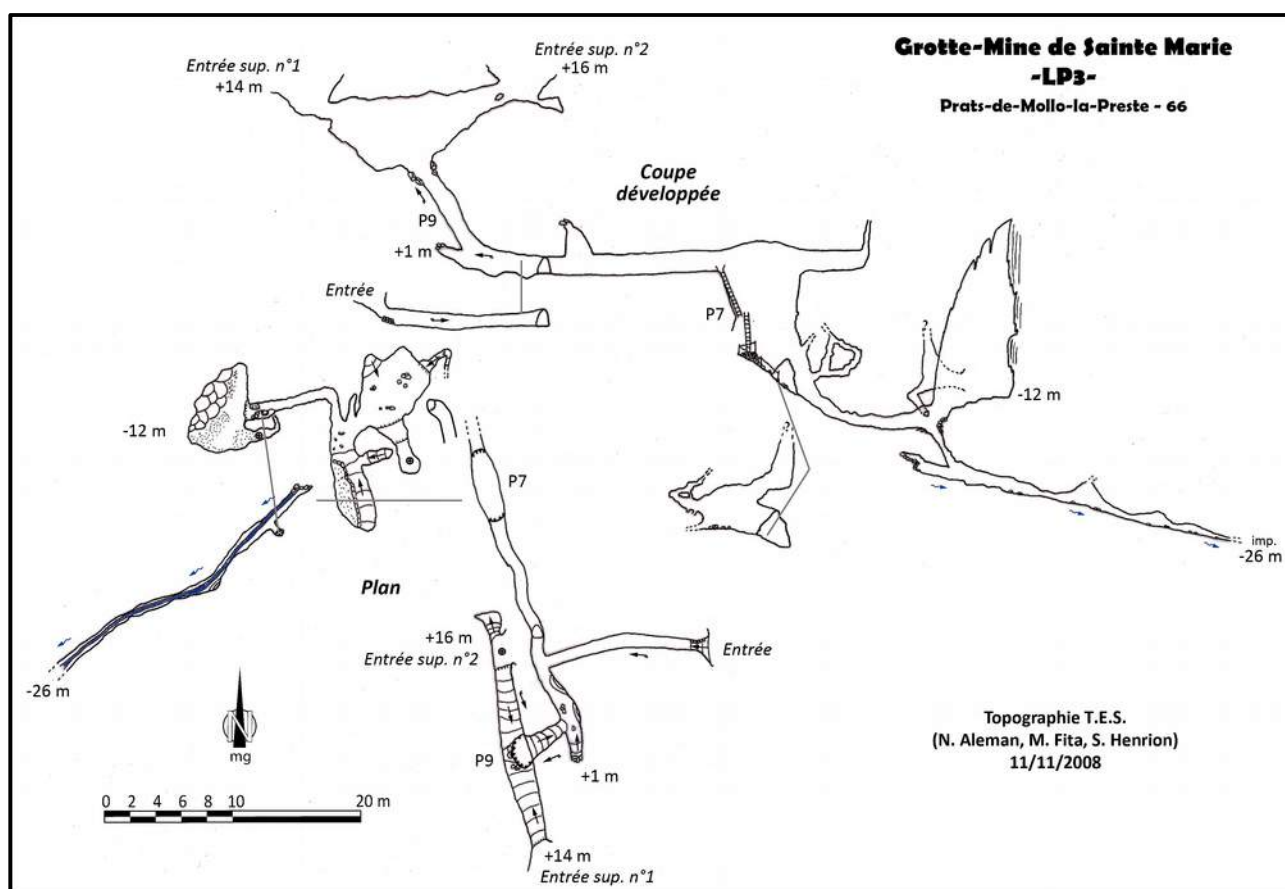
A droite la galerie de mine se poursuit sur 30m; elle recoupe en son milieu un puits et la partie naturelle.

Le puits de 7 m a été équipé dans le passé d'une échelle métallique, toujours en place.

Au bas, un couloir descendant donne sur deux belles salles. Sur la plus basse une ouverture au sol mène sur une galerie basse et étroite où coule le ruisseau.

En amont elle se remonte sur 10 m et bute sur des éboulis.

En aval on peut suivre le ruisseau sur 30 m, puis on arrive sur une succession de laminoirs très bas (dans les années 80, avec Marc Jardi on en passera trois !) qui limitent rapidement la progression.



Publié avec l'aimable autorisation de N. Aleman

La grotte du Gué Est:

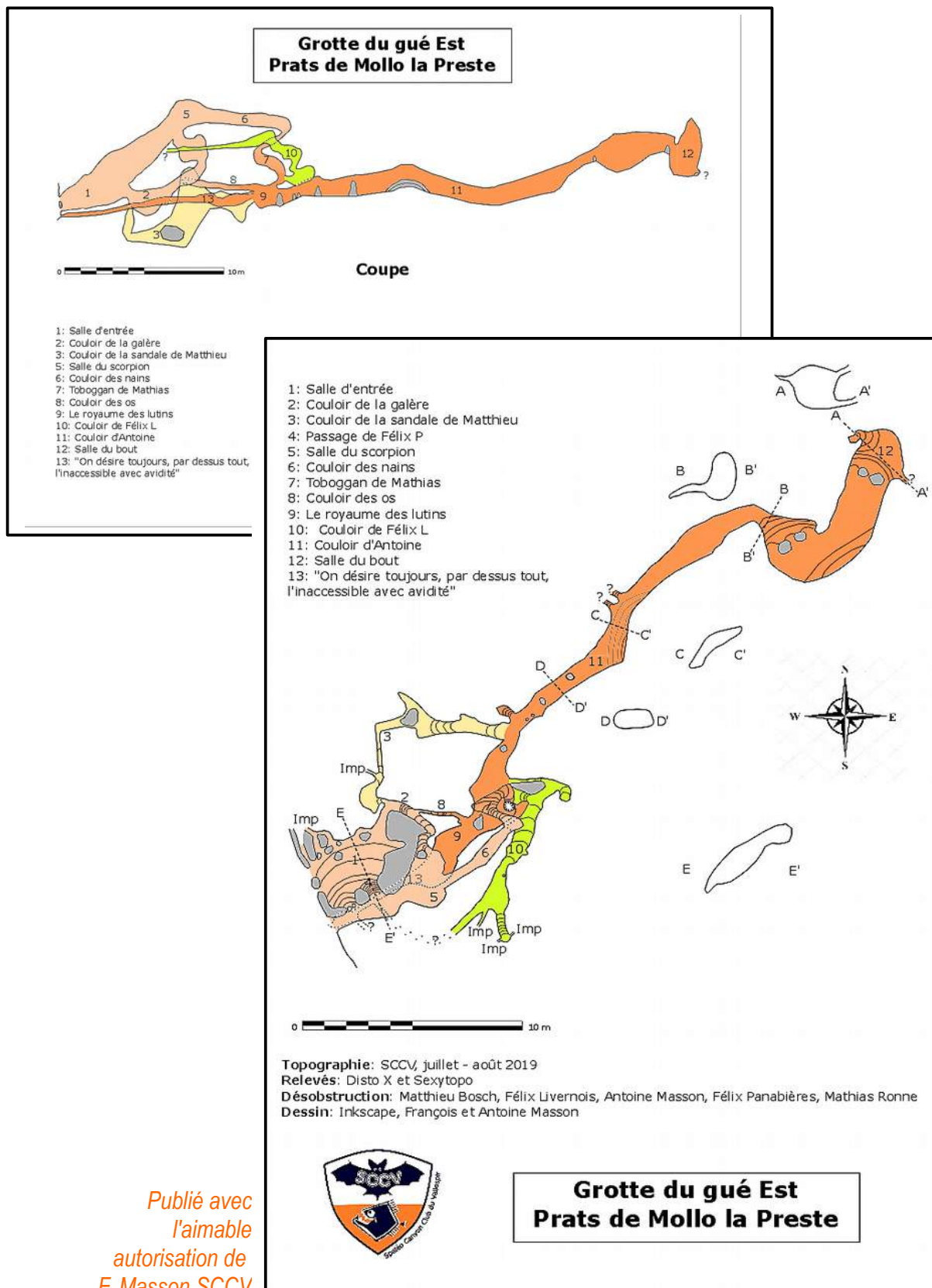
Coordonnées : 42°24'25"N - 2°24'25"E. Alt: 1075m.

Travaux d'ouverture le 18 juillet 2019 par les jeunes de l'école du Spéléo-Canyon Club de Céret, conduite par François Masson. Située sur le bord gauche de la route juste après le passage à gué.

"La cavité, d'un développement de 99m s'étire principalement selon un axe sud-ouest - nord-est. Cet axe est le même que la grotte du Gué Ouest, et correspond à une zone de fractures dans la roche".



Les galeries sont assez exigües. De toute évidence, la cavité est le prolongement de la grotte du Gué ouest, comme le note aussi François Masson.



Côté Sud:

Grotte du Gué Ouest: Coordonnées Latitude: 42.40694 N Longitude: 2.40631 E Alt:1065 m:

Connue de longue date, actuellement son entrée est située en bordure de route, à droite avant le passage à gué. Elle fut découverte lors des travaux de la route. Son entrée originaire était un peu plus haut dans une carrière ; actuellement obstruée, un ressaut de 5 m permettait d'accéder à la cavité.

L'entrée basse donne sur une galerie principale qui serpente au gré de failles. Le début de la galerie est constitué de sable et galets. De nombreux départs latéraux existent (un a été ouvert à gauche), dont un sur la droite à 50m de l'entrée qui au bout de 10m se divise. Sur la droite , la galerie de 40m ou un lit de ruisseau à sec est visible, se termine par une partie remontante obstruée par de gros blocs, l'ancienne entrée. Sur la gauche, une galerie de 20m donne sur un ressaut de -5m où au fond, dans une petite faille, coule le ruisseau dans le sens N-S et siphonne.

Après le laminoir, la galerie se poursuit en partie haute, particulièrement concrétionnée. Au 2/3 du parcours un P4 étroit sur la gauche permet de retrouver le ruisseau qui circule N-S et re-siphonne. En continuant la galerie principale on arrive à un nouveau ressaut de +2m, qui redescend sur la galerie de sable.

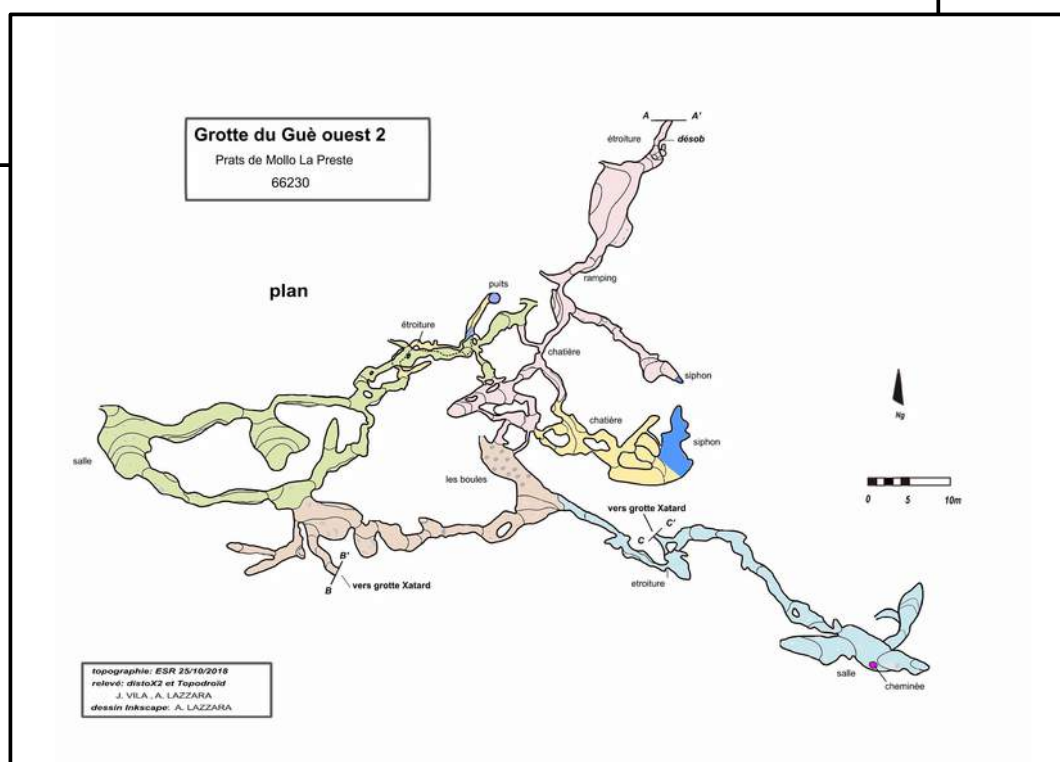
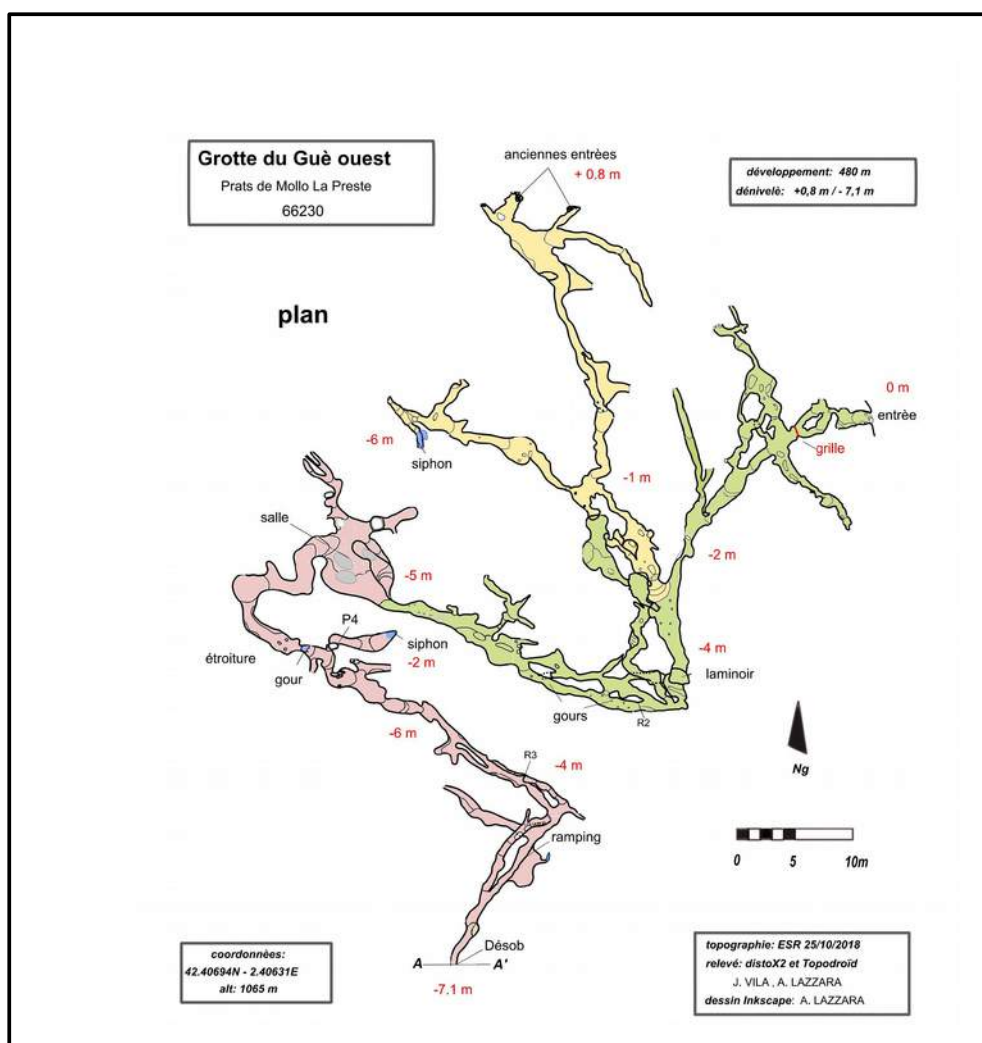
Après 20m et le passage de deux rampings, on arrive à l'étroiture qui marquait le terminus; galerie obstruée par le sable, pratiquement jusqu'à la voute, avec une petite vasque d'eau. Cet obstacle nous intrigue, avec Dominique DABOSI, Jean VILA, et Daniel COSTA nous entamons la désobstruction le 30 juin 2018.

Trois séances de désob seront nécessaires; creusement dans le sable et les galets d'un chenal de 0.60x0.60 sur 5m de long pour passer l'étroiture . Présence d'un fort courant d'air "la turbine".

Plusieurs passages bas et étroits seront agrandis; cela nous permet d'accéder à un dédale de galeries; "La salle des boules" et un beau siphon sont découverts. Deux parties remontantes nous permettrons de jonctionner avec la grotte Xatard, sur "la salle des empreintes" et "la salle du coincé" .



Au vu des dégradations constatées (concrétions cassées, traçages fluos à la bombe sur les parois), et pour la sécurité, en accord avec le propriétaire du terrain M. RIBES, une grille à été récemment installée avec un cadenas à code.
Ce code est accessible à tout club qui en fera la demande.



Début mai 2018, intrigué par les parties remontantes de la grotte du Gué Ouest, je décide d'entreprendre une prospection sur les hauteurs du massif.
La prospection sera fructueuse puisque je découvre plusieurs cavités.

L'aven du Champs:

Coordonnées : 42°24'24"N - 2°24'23"E alt: 1067m



Accès:

Il est situé au bout de la partie droite du pré, au dessus de la grotte du Gué ouest. Entrée triangulaire recouverte de branchages; petit ressaut de 2m donnant sur un couloir descendant de 20m. Présence de courant d'air; deux départs en partie basse. Possible connexion avec la grotte du Gué Ouest, qui est juste en-dessous. Travaux en cours.

La grotte du Champs:

Coordonnées: 42°24'23" N - 2°24'23" E alt: 1070 m



Accès:

A 50m à gauche de l'aven, pratiquement à la même altitude; il s'agit d'une petite entrée sur une bande rocheuse, entièrement colmatée; à désobser.

Grotte Xatard:

coordonnées: 42°24'21"N - 2°24'20.7" E alt: 1123m.

Accès:

Prendre la direction du pré au dessus du Gué ouest (Pendant la saison des foins, marcher sur les bords du pré). Sur la droite du pré, un chemin raide part dans la forêt. Remonter d'environ 80m en ayant un tracé oblique sur la gauche. La cavité est située sur un replat dans une petite barre rocheuse, dans les buis. Elle n'est visible que tout proche de l'entrée.

Belle entrée de 4x2m sur une barre rocheuse. Un beau tube descendant de 25m, galerie "du doute" se poursuit par le passage d'un ramping; on débouche dans "la salle des inscriptions", avec grosse galerie remontante. Grosse faille contact avec les marnes.



A gauche sur un bloc rocheux, on peut voir une multitude d'inscriptions. témoignage d'une fréquentation importante dans le passé et parfois très ancienne; début du 19e siècle, voire fin du 18e siècle sur une paroi du haut du couloir. En amont, plusieurs agrandissements ont permis de remonter sur 150m "la galerie du Chaos" pour buter sur des éboulis.



Sur la partie médiane droite de cette grosse galerie, un couloir descendant mène après le passage d'une étroiture, à une galerie se terminant par des éboulis; au fond de cette galerie un petit départ au sol sur la droite est repéré avec la présence de courant d'air. Ce passage sera l'ouverture à toutes les découvertes. L'agrandissement de ce passage donne sur deux petits puits P7 et P6. Une belle "galerie de la fin" se poursuit; en amont elle bute sur des éboulis au bout de 40m; en aval la galerie se termine après 50m sur un puits étroit...

La suite sera trouvée au bas des puits. En effet, après avoir désobstrué un passage, une série de ressauts de 15m donne sur "la salle du Restaurant".

En aval de cette salle, une galerie donne accès après 50m à la salle "des empruntés". en continuant sur 25m, on arrive à la salle "du coincé". Ces deux salles permettent l'accès à la grotte du Gué ouest.

En amont une galerie mène après agrandissement à la « salle blanche », 8x4m très belle, avec calcite blanche. Sur la partie haute à droite de la salle, un P6 donne sur la suite. La « galerie de la boue » porte bien son nom, humide et collante; galerie descendante qui amène à un puits impénétrable. Tout droit, la galerie remonte pour venir buter sur une trémie. Après travaux le passage est ouvert et nous permet d'atteindre « la salle noire ». Salle de 20x5x20m avec concrétions noirâtres (oxyde de manganèse). Au fond de la salle, une bifurcation à droite permet l'accès à une galerie qui se termine au bout de 30m. A gauche la « galerie de l'érosion » serpente au fil des failles. Après un ressaut de -5m la galerie devient impénétrable.

La suite est au-dessus, une escalade de 4m permet de rejoindre une partie remontante. Le conduit se poursuit pour arriver sur la belle « cheminée du marbre ». Puis la « galerie de la chauve souris » continue sur 80m et devient impénétrable. Sur un petit ressaut, une étroiture donne sur une petite salle, mais la galerie pince et condamne toute suite possible, et tout nos espoirs de continuation.

Il faut 3h depuis l'entrée pour arriver à ce niveau de la cavité, qui marque la l'axe principal de la cavité. Toutefois l'exploration est toujours en cours, car plusieurs départs sont à voir. Il nous aura fallu plusieurs années de recherches et travaux, parfois dans des conditions difficiles, la cavité est **froide, humide et engagée**. Notre équipe composée de Dominique DABOSI, Jean VILA, Daniel COSTA et moi même, aura permis cette belle découverte. Elle nous aura aussi permis de jonctionner avec la grotte du Gué ouest en deux points.

La topo de l'ensemble Gué ouest- Xatard a été faite à 80%...

L'ensemble avoisine un développé de 2800m, pour un dénivelé de 80m, ce qui en fait la plus importante du Haut et Bas Vallespir.



Prats de Mollo, La Preste 66230



alt: 1123m

Dessin Inscap: A. Lazzara

dénivel: 66,9 m +20,4 / -46,5

La grotte - aven des Incantades **Nohèdes 66500**

Lisa DAVINS, Alain LAZZARA

localisation géographique:

Secteur Conflent, massif du Mont Coronat.

Historique:

La galerie d'entrée est connue depuis fort longtemps, mais en 1991, une équipe de l'ESR entreprend la désobstruction à l'aide d'un groupe électrogène, d'un petit trou souffleur situé à -15m au bas d'un ressaut de 6m. Plusieurs séances leur seront nécessaires pour atteindre le fond de la cavité.

En 2019, le club des Trogloxènes reprend l'exploration.

Situation:

Après le village de Betllans prendre la piste de terre à gauche qui démarre dans le virage serré. Suivre cette piste, après le deuxième pont se garer sur le parking herbeux. Avant ce pont, un sentier pentu monte sur le massif, on passe devant le panneau de la réserve naturelle; après 200 m le sentier devient plat; après 150m, monter à gauche dans un éboulis raide en suivant la direction de la barre rocheuse 50m plus haut. L'entrée s'ouvre à gauche dans une pente raide, par une belle entrée circulaire de 1.50m.

Géologie:

La cavité s'ouvre dans les dolomies du dévonien moyen. De toute évidence il s'agit d'une ancienne perte lorsque la vallée était plus haute. La cavité serpente à la faveur de failles.

Description:

entrée circulaire, un petit couloir descendant à la faveur d'une faille qui pince au fond. Sur la droite une petite lucarne donne sur un P6; au bas sur la gauche, la galerie pince; à droite une étroiture donne sur un petit méandre bas de 30m. Après une étroiture sur un bombé stalagmitique, on poursuit par un ramping avec deux étroitures. La galerie concrétionnée s'agrandit, devient active; sur la gauche la faille étroite se ferme après 20m; à droite un P25 avec un palier concrétionné en son milieu. Le fond est un gour de 5m avec de belles massues.

Après une petite escalade E.5, un petit couloir descendant mène à un P.10 et une faille avec de magnifiques gours.





La suite est en hauteur, par une escalade E.7; en haut une étroiture donne sur un magnifique P.20 de grande dimension avec palier à 5m. On atterrit sur une très belle coulée stalagmitique de 8m. Au bas une faille recoupe un plan incliné de 10m. A droite la faille part en se rétrécissant, désob en cours, un petit trou au sol est repéré, mais pas accessible pour l'instant.

A gauche en descendant un replat, un trou au sol donne sur un P.5 et un plan incliné de 10m. Après

une étroiture et un ressaut de 4m on arrive sur un petit replat arrosé par un ruisseau provenant d'une circulation depuis le bas du P.20. Un petit conduit étroit de 4m a été agrandi, nous progresserons de 3m mais la galerie pince au bout.; la cavité est froide et humide.

Récit d'exploration:



Je tombe par hasard sur une étude sur le karst du Mont Coronat et sur le compte-rendu d'exploration de l'ESR; il est vrai que cette cavité est idéalement positionnée et me paraît très intéressante. Elle pourrait être la porte d'accès aux profondeurs du mont Coronat; il ne manque plus qu'à trouver la clé !

L' équipe d'Arles de l'ESR composée d'Alain Lazzara, Daniel Costa et Jean Vila reprennent l'exploration en 2021.

Chargés du matériel d'équipement et de désobstruction, nous attaquons le premier puits de 6m. En bas la première étroiture est un peu agrandie.

Au-delà la faille est basse et très étroite; dans un choix de confort pour les prochaines explorations, nous décidons de ne pas poursuivre et de commencer l'agrandissement.

A la fin de journée et de 15 pailles le passage est beaucoup plus praticable.

J'en parle à Michel Gomez, qui emmène Eric Maldas pour aller voir ce qui se passe dans cet aven. Ils iront jusqu'à l'escalade de 7m mais au vu de la rudesse de l'étréiture (Eric enlève le baudrier et aura du mal à passer l'étréiture) ils n'iront pas plus loin; ils remontent tout excités par ce qu'ils ont vu.

Le lendemain Michel m'appelle et on organise rapidement la prochaine sortie. Il s'ensuivra sept séances de progression et d'agrandissements:



Le dimanche 21 novembre 2021, l'équipe composée de Michel Gomez, Lisa Davins, Julie David, Daniel Costa, et Alain Lazzara, rentre dans la cavité avec pour objectif d'atteindre le fond. Les kits sont chargés de 2 perfos, 6 batteries, et de cordes.

Michel part devant avec Lisa et Julie pour équiper. Alain, Daniel et Jean continuent à améliorer le confort de la faille avant de rejoindre l'équipe de tête. En bas du P25, le gour est toujours à sec.

Après l'escalade de 5m, Michel et Alain élargissent la faille qui débouche sur le P10 rapidement équipé. S'ensuit l'escalade de 7m et la fameuse étroiture. Daniel s'en occupe et fera 3 tirs pour la rendre acceptable. Michel continue l'équipement et de fil en aiguille toute l'équipe se retrouve au bas du P.20. Le manque de corde ne nous permettra pas d'atteindre le fond.

Dimanche 05 décembre 2021, retour de la même équipe; poursuite des agrandissements, et début d'agrandissement au fond, du petit boyau.

Les séances suivantes se feront souvent avec Alain, Jean, Daniel, Michel, Lisa, et Julie.

Parfois avec des invités. (* voir ci-dessous)

La faille de 30m sera intégralement mis aux normes, l'étroiture sévère après l'escalade de 7m sera élargi à chaque séance. Au fond les travaux sur le petit boyau seront arrêtés; la galerie pince, et condamnent tout nos espoirs.

Il sera constaté jusqu'à 1m d'eau dans le gour en bas du P25. L'équipement en sera modifié par un pendule et une main courante pour rester au sec.

Deux séances seront dédiées à l'ouverture de la faille après le P20. Un courant d'air important laisse présager des possibilités. Aussi, Alain et Daniel feront quelques tirs jusqu'à entrevoir un petit trou au sol.

Tout au fond, l'eau coule constamment. en remuant le sable, elle s'écoule encore plus rapidement. Une desob ira dans ce sens sur les prochaines sorties.

Tout est possible, mais le travail est encore important !

Lisa DAVINS, Alain LAZZARA

(*) A ce sujet la rédaction ne peut s'empêcher d'ajouter la photo qui valu à l'un des invités en question de gagner - lors du concours organisé par AUCHAN - une boîte de pâté.



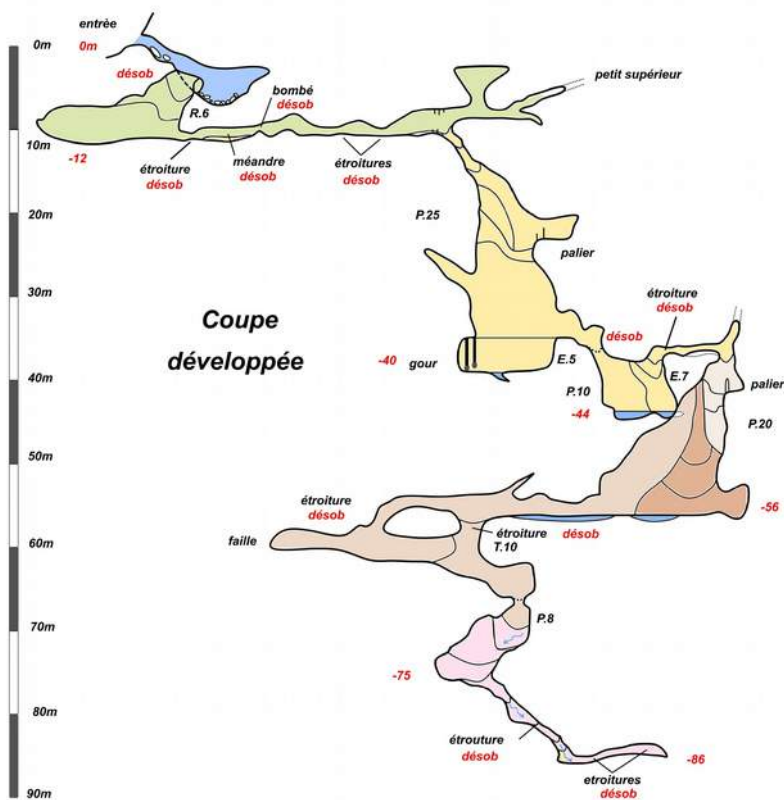
Source:
static9.depositphotos.com





Grotte-Aven des Incantades

Commune de Nohèdes 66500



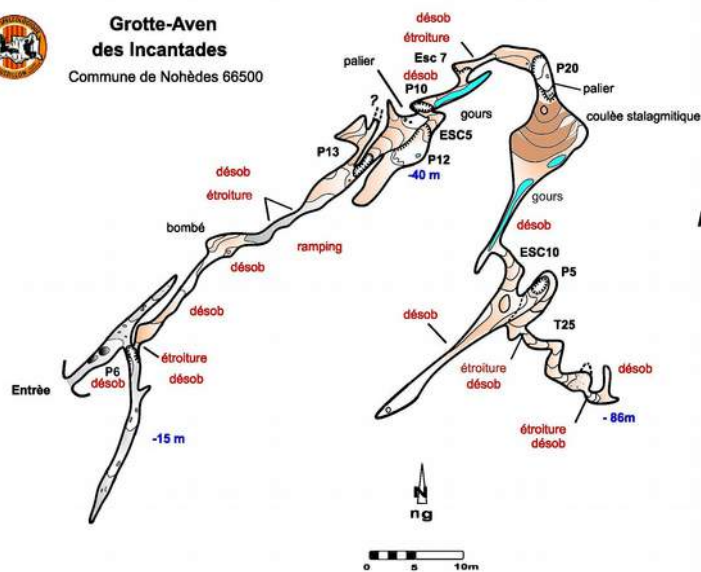
Coordonnées:
42,6130N
2,30418E alt: 816m

Topographie N.Aleman 2019
modifiée par A.Lazzara 2021



Grotte-Aven des Incantades

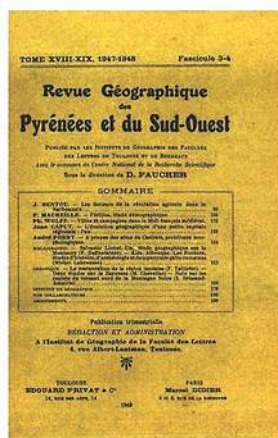
Commune de Nohèdes 66500



Coordonnées:
42,6130N
2,30418E alt: 816m

Topographie N.Aleman 2019
modifiée par A.Lazzara 2021

Population et vie quotidienne à Perillos au 19e siècle



Extraits de l'article «**Perillos, étude démographique**» par **Paul Maureille** publié en 1947 dans la «Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest» tome 18-19, fascicule 3-4, 1947. pp. 105-124.

Lien vers l'article complet : <https://doi.org/10.3406/rgpso.1947.1241>

IV. — Population et genre de vie au XIXe siècle.

Au XIXe siècle, la commune continue à vivre au même rythme qu'au XVIIIe. Le recensement de la population donna 73 habitants pour 16 ménages en 1806. Le chiffre de population se maintint entre 70 et 80 jusqu'en 1851. De 1803 à 1853, la natalité s'établit à 40 et la mortalité à 26 pour mille. En cinquante ans, pour une population moyenne de 75 habitants, le gain absolu a été de 52 individus; l'émigration a donc continué.

Cependant, il y a déjà des signes graves dans les statistiques démographiques de cette période apparemment prospère (...) la mortalité s'accroît, en effet, de 13 %, et c'est une preuve supplémentaire que Perillos a atteint les limites de ses possibilités démographiques.

L'accroissement de la mortalité ne peut s'expliquer que par la sous-alimentation endémique, l'absence d'eau vraiment potable et les dangers du lait de chèvre. Les conséquences des mariages endogamiques, dès que la race n'est plus très forte, peuvent également se faire sentir. Sur 33 mariages conclus à Perillos, de 1803 à 1853 (mariages de jeunes filles originaires de la commune), 15 sont des unions où les conjoints sont plus ou moins cousins. Sur 16 ménages recensés en 1841, 6 sont fondés par des consanguins relativement proches.

(...) Le dénombrement de la population en 1856, lorsque Perillos connaît son apogée, peut servir de base à d'utiles considérations : Il y a dans le village 98 habitants, répartis en 10 maisons plus ou moins divisées entre 21 chefs de famille : 9 portent le nom de Sarda (deux des femmes sont également nées Sarda, deux Peyre et une Ferrer, depuis longtemps issues de mariages endogamiques), un celui de Pujol, qui reste un solide propriétaire, deux celui de Ferrer (dont une femme née Peyre) et une Estanouse. Les autres constituent des apports nouveaux mais très peu importants.

(...) En 1881(...) Une conclusion s'impose déjà : le village reste principalement issu des familles qui y vivaient au XVIIIe siècle (...) Une deuxième conclusion confirme la précédente : la propriété rurale maintient à la terre les familles qui la détiennent et tend à se reconstituer malgré les règles successorales.

(...) l'Administration est représentée depuis 1881 par un instituteur et depuis le Consulat la paroisse est desservie par le curé d'Opoul. Avant même la période de crise, la pyramide des âges avait sérieusement évolué tendant à montrer l'importance de la mortalité infantile (...)

L'émigration a donc entraîné hors de Perillos de jeunes adultes avant même la crise de 1891-1897 qui allait transformer en dépeuplement irrémédiable un mouvement jusque là naturel. Sur 1.840 hectares de superficie totale, 1.100 sont des garrigues dévastées par l'abus du pâturage et 200 des landes où l'herbe, bien, que maigre, se renouvelle plus facilement. La vieille distinction entre le berger et le cultivateur a disparu, chaque famille s'efforçant d'avoir son troupeau pour le lait, la laine, la viande et le fumier. Les troupeaux sont moins importants mais ils sont tellement plus nombreux qu'on a assisté sans doute à un accroissement du cheptel.

(...) L'Etat, au seuil du XIXe siècle, devra prendre des mesures contre l'abus du pâturage (surtout avec les troupeaux de chèvres). Cette mesure permettra de reconstituer partiellement le pâturage puisque on peut évaluer, au seuil du xxe siècle, à 450 hectares la surface des landes utilisables pour le petit bétail contre 850 hectares de montagnes complètement ravinées.

(...) Avec le développement des voies de communication, du commerce et des affaires pendant le Second Empire, Perillos cessa de vivre en économie fermée et plus particulièrement de produire les céréales nécessaires à son alimentation. Les petits propriétaires qui se sentaient directement à la merci d'une mauvaise récolte s'efforcent de faire des réserves fiduciaires en vendant de l'avoine et du fourrage, en développant l'élevage ovin et en plantant des vignes. Sur 140 hectares labourables, 40 furent ainsi sacrifiés au vignoble pour une production moyenne de 300 hectolitres de vin exportable. Il s'agissait avec ces 300 hectolitres d'acheter 150 quintaux de blé, opération très facile en période de prospérité.

(...) la crise phylloxérique entraînera de ce fait, après 1890, un effondrement sans précédent dont Perillos ne devait pas se relever.

V. — La décadence et l'abandon.

Le XXe siècle débuta en effet par une catastrophe pour les viticulteurs : après le phylloxéra, la surproduction cause de graves mécomptes. Cela devait entraîner à Perillos non pas une révolution économique, mais surtout une révolution morale. Nous avons relevé à la fin du XIXe siècle une aggravation brutale de la mortalité. L'examen plus attentif des statistiques révèle une mortalité infantile considérable (...) En 1895, une épidémie « décime » le village (7 décès sur 70 habitants) faisant quatre décès dans la même famille du 23 avril au 10 mai et tuant cinq adolescents (9 ans, 11 ans, 14 ans, 15 ans, 19 ans). On a vraiment l'impression, de 1891 à 1897, que la commune de Perillos a connu une série noire : les jeunes ménages ont vécu avec l'idée fixe du départ à la prochaine occasion. Les raisons sanitaires étaient d'ailleurs les mêmes en 1895 qu'en 1830 par exemple (sous-alimentation liée à la crise viticole, abus du lait de chèvre, eau à peine potable) mais la mortalité infantile se ressentit considérablement des mariages consanguins. Sur dix-sept ménages recensés en 1881, huit sont fondés par des consanguins relativement proches (...)

(...) les recensements de 1896 (62 habitants), de 1901 (55 habitants), de 1906 (47 habitants) et de 1911 (48 habitants). De 1903 à 1912, pour une population moyenne de 50 habitants, les statistiques démographiques nous donnent quinze naissances (soit 30 p. 1.000) et 13 décès (soit 26 p. 1.000).

(...) C'est plus qu'il n'en fallait pour faire revivre Perillos, dont les ressources semblaient désormais adaptées aux besoins de la population. Le cheptel était toujours réduit à l'élevage des chèvres et des brebis. Il n'y a qu'une bête à corne. Il ne faut pas songer à engraisser de porc. Le travail de l'araire et les transports sont assurés par une dizaine de mulets au plus. Chaque famille a quelques ruches (au total 300 kilos de miel) et quelques poules (au total 200 environ) . Les collets permettent d'attraper de temps en temps les lapins et les perdreaux qui abondent dans la commune.

(...) Les cultures continuent à céder le pas au vignoble (50 hectares environ avec une production moyenne de 350 hectolitres), mais on s'oriente vers une production de qualité (grenache, carignan) qui se vend bien sur le marché de Rivesaltes. Les oliviers sont abandonnés, mais, dans les vignes, plus de 500 figuiers donnent 300 quintaux de fruits que l'on fait en majeure partie sécher pour l'hiver, et autant d'amandiers donnant 200 quintaux d'amandes qui sont vendues en plus grande partie et font rentrer quelque argent dans la commune.

Perillos soigne attentivement ses jardins (2 hectares au maximum) où la terre arable est défendue péniblement contre les crues du Reboul. On y trouve toutes les cultures de légumes appréciés dans la France méridionale et d'ailleurs consommés par chaque famille (...) Chaque famille possède également quelques arbres fruitiers pour son usage personnel (...) Enfin les terres labourables proprement dites couvrent encore 70 hectares (...) En résumé, il rentre suffisamment d'argent dans la commune pour qu'on n'ait plus à redouter la famine. En 1911 on fait aménager des puits et des citernes et installer des pompes pour l'eau potable et l'arrosage.

Cette restauration devait être brutalement interrompue par deux faits qui coïncidèrent à peu près chronologiquement mais qui sont de nature très différente : l'appauvrissement physiologique du village et la guerre de 1914.

En 1911, pour la première fois dans son histoire, il n'y a à Perillos ni naissance, ni mariage, ni décès (...) En 1912 il y eut quatre naissances mais les quatre bébés moururent dans l'année (...) Vingt ans après la terrible alerte de 1895 la peur reprenait les jeunes ménages au moment même où, par surcroît, tous les hommes valides étaient mobilisés.

La mobilisation posa à Perillos divers problèmes qui furent tous résolus dans le sens de l'abandon du village. Il fallait continuer les cultures sans les hommes valides mais précisément à Perillos les vieillards étaient rares et les jeunes gens aussi. D'autre part, toutes les familles avaient des proches parents à Opoul où la mobilisation faisait aussi des vides. On eut d'autant plus tendance à émigrer vers Opoul que les vignes pouvaient être surveillées de loin.

L'école de Perillos fut fermée faute d'élèves assez nombreux pour justifier la présence d'un instituteur (...)

Perillos ne sentait pas son isolement en temps de paix aussi cruellement qu'elle dut le subir en temps de guerre : l'absence d'hommes fut aggravée par l'absence de nouvelles et ce fut une raison supplémentaire d'aller à Opoul.

(...) Les effectifs officiels de la population se maintiennent en 1926, mais Perillos n'est plus qu'un village d'été. Seuls les Peyre et les Pujol sont sédentaires.

(...) L'exploitation du sol se ressent d'autant plus de cette situation que le travail ne manque pas à Opoul et que les terres de Perillos sont désormais éloignées du lieu habituel de résidence.

(...) Il était encore théoriquement possible de sauver Perillos. Le village, en effet, n'est pas strictement déshérité. Il est rattaché à Opoul par un chemin vicinal carrossable, à 15 kilomètres de la station de Salses sur la voie ferrée Paris-Cerbère. Ses terres et ses vignes occupent un plateau d'altitude modérée, facile à travailler et de climat agréable. Les aménagements modernes (électricité, eau potable) ne soulèvent aucune difficulté grave ni technique, ni financière. En 1930, quelques réparations aux immeubles aménageraient l'essentiel de l'habitat. Mieux, les éléments humains d'une renaissance ne font pas apparemment défaut (...) Il y a là de quoi reconstituer les familles qui ont consacré l'essor du village au seuil du XIXe siècle : les Pujol, les Peyre, les Sarda.

Le drame irrémédiable est que la race semble épuisée : les Pujol restent célibataires, les Peyre n'ont pas d'enfants, et les jeunes gens qui se sentent de l'initiative et le goût du risque vont faire leur vie ailleurs où le travail est plus facile, la main-d'œuvre rare et le confort à portée de la main.

Ainsi se vérifie à Perillos la loi terrible qui domine la géographie humaine : le mouvement des populations est continu de la montagne vers la plaine et de la campagne vers la ville.

(...) La guerre de 1939-1944 entraîna la désertion totale de l'habitat de Perillos.

(...) Les friches gagnent de plus en plus les terres labourables, les vignes elles-mêmes sont touchées et les troupeaux ne comptent guère que des chèvres. Sur 140 hectares exploitables, 80 ne sont revendiqués ni travaillés par personne. Sur 60 hectares encore enregistrés au cadastre, 30 sont abandonnés (...) désormais on peut prévoir sans tarder le retour complet à la nature de tout le territoire que nous venons d'étudier.



Photo prise lors d'une prospection en 2016

ANNEXE

Principales cavités du Roussillon

Entente Spéléologique du Roussillon (ESR). PERPIGNAN

PERILLOS					WGS84 décimal		
Nom	Prof.	Dév.	Présence Fiche cavité	Présence Topo	lat.	long.	voir ci- dessous
aven de l'Hydre	410	800	oui	oui	42.92065	2.87085	
aven de la Chapelle Sainte-Barbe	160	150	oui	oui	42.90290	2.84616	
aven de l'Ancêtre	160	170			42.90309	2.84569	
aven de la Caune P17	120	40	oui	oui	42.90119	2.86286	
aven de la Bergerie	100	300		oui	42.89481	2.86340	
aven du Roboul	100	200	oui	oui	42.89540	2.85910	
aven Jean	100	120	oui	oui	42.89459	2.85873	A
aven de la Pierre Rouge	80	40	oui	oui	42.90235	2.84919	
aven de Pentecôte	80	120			42.89718	2.86470	B
aven le Gab's	75	40	oui	oui	42.89952	8 26511	
aven de la Bouzigue	65	75	oui	oui	42.89640	2.85647	
aven Victor	65	130	oui	oui	42.89609	2.86073	
aven du Roc Rodoun	60	75	oui	oui	42.91899	2.87315	
aven de Minuit	60	90	oui	oui	42.89559	2.85666	
Grand Barrenc du Pla de Perillos	45	150	oui	oui	42.89490	2.86724	
aven du Masclar	45	45	oui	oui	42.90660	2.86922	
aven de la lucarne	40	70	oui	oui	42.89494	2.87088	
aven de la Lune	40	50	oui	oui	42.90409	2.86687	
aven Maryse	40	62	oui	oui	42.89780	2.85731	
aven du Cortal du Duc	40	70	oui	oui	42.90000	2.86194	
aven de la lampe	40	70	oui	oui	42.89530	2.86734	
aven du Collier	38	68	oui	oui	42.90010	2.84214	
aven des Mange-Rocs	30	80	oui	oui	42.89559	2.86092	
grotte perdue	30	340	oui	oui	42.89429	2.86555	
aven du Hérisson	30	40	oui	oui	42.89526	2.86829	
aven du Crâne	25	80	oui	oui	42.89130	2.86563	
aven de la Vigne	15	80	oui	oui	42.89350	2.86389	
grotte aven de la Caune des trois arbres	10	50			42.90262	2.86111	
OPOUL							
aven du Mas Sarda	80	100	oui	oui	42.84983	2.85692	
aven du Pas Estret	50	40			42.84894	2.85661	
aven des Pétales	45	100	oui	oui	42.86597	2.88743	
SALSES							
aven de l'hydropathe	50	10	oui	oui	42.88790	2.92401	
aven du Closquet	50	50		oui	42.88729	2.92544	
aven des Abimes	50	20	oui	oui	42.85509	2.91137	
aven du Figuier	40	50			42.85342	2.91220	

VINGRAU							
AV90 ou du Cavaliers N° 2	50	50	oui	oui	42.87518	2.77022	
grotte des Châtaigniers	30	150	oui	oui	42.86220	2.78574	
aven de l'os pétrifié	30	90	oui	oui	42.88377	2.78735	
LS3	30	50			42.86193	2.80356	C
aven du Mas Miquel	25	50	oui	oui	42.88827	2.79635	
aven du Carabe doré	25	40		oui	42.88259	2.78353	
aven Boudapapa	25	80	oui	oui	42.88299	2.78765	
AV69	25	50	oui	oui	42.88034	2.78065	
aven de Noël	15	30	oui	oui	42.88309	2.79054	

Pour accéder aux fiches et topos: Faire une recherche sur le blog ou consulter la cartographie.

liens complémentaires à copier/coller

A - vers TROGLOXENES pour aven JEAN

<http://1.bp.blogspot.com/-4yztYxZQwK4/VifXw0uTeT/AAAAAAAAHCE/i43ND8mWkrE/s1600/AvenJean.jpg>

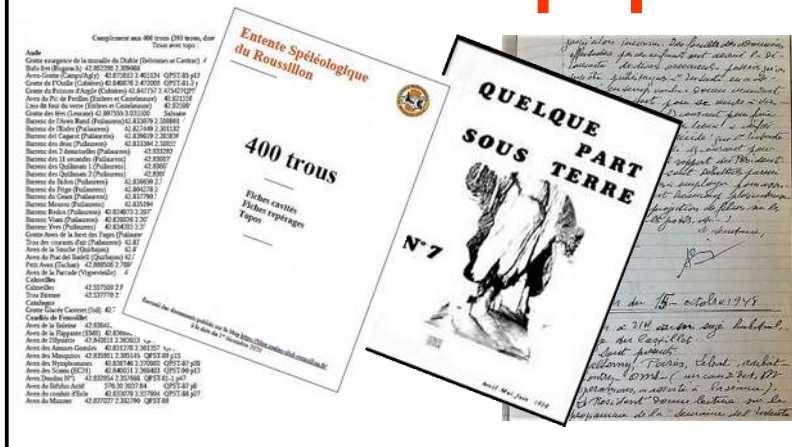
B - vers qpst 89 pour aven de Pentecôte

<http://ableditions.free.fr/QPST-89.pdf>

C - vers PLANTAUREL pour LS3 et autres

<https://sspeleo.blogspot.com/2008/11/zone-la-serre-vingrau-66.html>

Les archives papier de l'ESR



Pour perpétuer le capital intellectuel du club les archives papier se sont enrichies en 2022 du recueil de fiches et topos « 400 trous » complété par la liste de 400 autres trous extraits des documents anciens.

Un trésor !



QPST

QUELQUE PART SOUS TERRE 2023

*Paradoxalement c'est en fermant les yeux que tout s'éclaire.
Dans ce monde de silence et d'obscurité,
la moindre goutte d'eau résonne tel un coup de canon.
Le moindre souffle d'air attise notre imaginaire.*

*Ces pages vous ont-elles fait rêver?
C'est tout ce qu'on pouvait souhaiter.*

Dlo, JP

Bulletin d'activités interne de l'association

Entente Spéléologique du Roussillon

52 rue de Maréchal Foch 66000 PERPIGNAN

ESR (Assoc. L. 1901) Droits des auteurs réservés

